

OURANOS

aux frontières de la connaissance



OVNI
phénomènes inexplicés
paranormal

France : F.F. 8.-
Suisse : F.S. 5.-
Belgique : F.B. 70.-
Autres pays : F.F. 10.-

N° 21

OURANOS

REVUE D'INFORMATION ET D'ÉTUDES
SUR LES PHÉNOMÈNES SPATIO-TEMPORELS ET CONNEXES

Trimestrielle, 27ème Année
Tél. (23) 63 14 90

B.P. 38, 02110 BOHAIN / FRANCE
C.C.P. 1 499 77 U CHALONS S/MARNE

Fondateur : Marc THIROUIN

Directeur de la Publication,
Rédacteur en Chef:
Pierre DELVAL.

Comité de Rédaction:
Christian FÉLICIE, Dessins.
Alain WEILAND, Photos.
Rémi MERLE, Réalisation.

ABONNEMENTS (pour un service de 6 N^{os})

	France	Etranger
Soutien:	120 F.	120 FF.
Ordinaire:	50 F.	60 FF.

(Voir Bulletin d'Abonnement p. 40)

OURANOS - SUISSE

Jean WACHS, Responsable.
Administration: Case Postale 310, 1211 Genève 1.
Tél: (022) 20 98 21 ou 32 27 74
télex 28781. Genaf ch.

OURANOS présent en:

Algérie, Argentine, Australie, Belgique, Brésil,
Canada, Danemark, Egypte, Etats-Unis, Granda-
Bretagne, Haïti, Italie, Luxembourg, Maroc, Portugal,
Suède, Suisse, Tunisie, Venezuela.

CORRESPONDANCE:

Pour toute correspondance, joindre une enveloppe timbrée pour une réponse assurée de nos services. Les demandes de **changements d'adresses** doivent être accompagnées de 2 FF. (timbres acceptés), en indiquant à la fois l'ancienne et la nouvelle adresse.

Anciens numéros d'OURANOS: N° 5 au N° 20 inclus (nouvelle série): FF. 6 le numéro.

En ouvrant les colonnes à ses collaborateurs, OURANOS laisse toute responsabilité à chaque auteur pour la pensée qu'il exprime et l'opinion soutenue dans ses articles.

ORGANE DE LA COMMISSION D'ETUDE «OURANOS» ET DE L'U.G.E.P.I.

Association déclarée A.S.B.L. (loi du 1er juillet 1901)

Président:
Jean PÉGON.

Secrétaire Général:
Pierre DELVAL.

Comité d'Administration:
Jimmy GIEU, Chef du Service Enquêtes.
Alain GADMER, Conseiller Technique.
Eliane RIBARDIÈRE, Rédaction.

COTISATION - 1978.

Soutien: 100 FF.
Ordinaire: 50 FF.

L'Adhésion à l'Association donne droit à la possession de la **Carte individuelle de Membre** et l'accès aux activités.

Renseignements complémentaires p. 3 de couverture.

(Voir Bulletin d'Adhésion p. 40)

Comités régionaux:

Renseignements sur demande.

EDITORIAL

Chers Amis lecteurs,

Depuis son existence, OURANOS aura bien connu des vicissitudes, et nos plus anciens lecteurs sauront reconnaître que, depuis sa toute première présentation au format de poche, la revue n'aura cessé d'être en évolution croissante, avec des «hauts» et des «bas», et plus particulièrement ces cinq dernières années. Peut-être aussi quelque fois un peu révolutionnaire dans son contenu. Comme ce fut, par exemple, le cas où pour la première fois, nous abordâmes l'aspect parapsychologique et par la suite, les implications de cet aspect dans le phénomène OVNI. Ce fut aussi le cas avec l'abord du sujet controversé des «contactés». Ce n'était pas dans les goûts du moment d'une ufologie qui se désirait rester limitée à la seule observation visuelle des témoignages rapportés. Ce qui nous valut quelques reproches. Cependant, le fait d'avoir franchi cette démarcation fut un premier pas téméraire hors des sentiers battus qui en a permis d'autres. Mais, nous avons aussi parfaitement conscience qu'on a toujours tort de s'aventurer un peu plus loin que les autres.

L'existence des OVNI est un fait acquis depuis plus de trois décennies, mais il y aura toujours un certain nombre de gens qui tourneront autour du pot, confondant mythe et réalité. Dans les précédents numéros, nous avons formulé, à maintes reprises, notre intuition que le phénomène OVNI ne présentait qu'une facette d'un problème de plus grande dimension. C'est la raison pour laquelle, depuis 1976, notre orientation est devenue à caractère multidisciplinaire, thème repris aussitôt par ailleurs.

Avec ce N°21, nous voici précisément à une nouvelle frontière de notre évolution, dans cette quête de la Vérité et de la Connaissance au décryptage de ces manifestations insolites. Par ailleurs, certains de nos lecteurs seront quelque peu surpris que nous ayons opté pour une nouvelle présentation de la revue. Celle-ci paraît plus adaptée aux normes des postes, pour les envois, et celles de la classification. Nous espérons donc que ce nouveau format et cette nouvelle présentation seront bien acceptés par la majorité de nos amis lecteurs et lectrices.

Notre expérience du passé a été de constater, malgré notre grande volonté, qu'aucune adhésion véritable n'était possible entre différentes adaptations de vue. Depuis la multiplicité des groupuscules, il existe maintenant beaucoup trop de distensions, souvent provoquées par un seul individu, à des fins enfantines et mesquines, pour n'aboutir à rien de réellement constructif.

Vos encouragements, de plus en plus nombreux, nous ont décidé à poursuivre dans une voie qui nous est plus personnellement attirée au sein de la commission. L'ufologie nous semble stagner sous le rabachage des redites et des recommencements, à cause de cette absence d'ouverture d'esprit vers d'autres dimensions, mais aussi de cette absence d'harmonisation.

Que soient ici remerciés tous ceux qui contribuent à nous aider dans de multiples tâches bénévoles et à nous soutenir matériellement par leurs souscriptions, selon leurs possibilités. L'existence de notre publication se trouve directement liée à cette contribution.

Avec ce numéro débute la parution d'articles de réflexion qui, apparemment, ne semblent posséder aucun lien avec nos sujets d'intérêt. Nous disons apparemment, car ce lien existe en vérité pour qui voudra bien le chercher. Ce n'est que lorsque nous aurons assemblé toutes les pierres de l'édifice que celui-ci pourra s'identifier. Pour l'instant, il nous importe de poser les bases, afin de pouvoir construire dessus.

Dans notre précédent numéro, nous nous interrogeons, à savoir si l'on se dirigeait vers une reconnaissance officielle des «extra-terrestres». C'est un fait que les événements, depuis ces toutes dernières années, semblent se précipiter en ce sens, pour qui sait voir et entendre. L'existence des OVNI est maintenant pratiquement acceptée dans tous les pays. De cette ouverture de l'opinion, nous nous dirigeons rapidement, semble-t-il actuellement, vers une préparation psychologique en vue, peut-être, d'une éventuelle rencontre de l'humanité avec des êtres d'«ailleurs». Si cette rencontre doit se réaliser, elle le sera sans doute d'ici la fin du siècle. Cette supposition s'appuie sur des faits visibles et sur une rétrospective d'événements dont l'aboutissement logique entre normalement dans cet ordre des choses, comme celle d'un «plan» mis en place et qui crève les yeux. Chacun est libre d'en penser ce qu'il veut, mais le temps qui vient ne tardera pas à infirmer ou confirmer ce qui est permis de supposer aujourd'hui.

Pour une minorité d'individus, le mystère qui enveloppe l'existence des OVNI et leur matérialité n'en est plus un. Il est fort possible que certaines formes de contacts existent en dehors des aberrations mentales beaucoup plus connues, formes de contacts plus spécifiquement adaptées auprès de quelques individus doués d'une grande sensibilité psychique ou spirituelle toutes particulières.

Dans le cadre de la préparation de l'opinion publique, notons en passant qu'une série de plusieurs films de science-fiction américains, où se mélangent réalité et imaginaire, sur les OVNI et les questions extraterrestres, font actuellement fureur aux USA. Ceux-ci ne manqueront sûrement pas de retenir le même succès en Europe. Citons, entre autres, le film «Encounters of the third kind» (Brèves rencontres de la troisième catégorie) qui raconte précisément l'histoire plausible d'un contact avec des êtres venus d'«ailleurs». Ce film est basé sur des faits authentiques, mis en place sous le conseil du Dr. Hyneck, ancien conseiller scientifique de l'USAF, et autres spécialistes autorisés. Nous ne saurions que trop conseiller nos lecteurs d'aller voir ce film qui passera certainement déjà sur les écrans français, lors de la parution de ce numéro (voir "Rencontre du troisième type" p. 34).

Certains diront que la résurgence de tout ce qui concerne l'inexpliqué, la parapsychologie, l'ésotérisme et les sectes secrètes, répond au besoin d'une inquiétude latente et inconsciente de l'humanité à l'approche de l'An 2000, en rappelant la grande peur de l'An 1000. Cette crainte se manifestant, en quelque sorte, comme une fuite à cette approche. On pourrait aussi dire que ce «climat psychologique» répond plus aux suites d'une évolution normalement «programmée» de notre civilisation; juste aboutissement dans sa mutation actuelle. Il existe toujours, certes, un dilemme entre deux grandes tendances d'opinion. L'une qui souhaite que cette seconde alternative soit vraie, l'autre qui rejette énergiquement cette possibilité.

Un peu de patience, et comme disait Jean Cocteau à Jimmy Guieu, en préface de son excellent ouvrage, le premier documentaire sur la question: «Black-Out sur les soucoupes volantes» (Ed. «Fleuve Noir», 3ème tr. 1956), «réglons nos montres», le temps de la Vérité approche à grands pas. Bientôt l'aiguille de la grande horloge du temps marquera 21 heures.

Pierre Delval (1er janvier 1978)

SOMMAIRE

ÉDITORIAL

par Pierre Delval p. 1

COMMUNIQUÉ DES NATIONS UNIES

de la 32ème session p. 3

1952 - 1977

exposé d'Alain Gadmer p. 4

SIGNES DANS LE CIEL

premier chapitre par M. P. p. 8

COMMUNIQUÉ du Département PSY

par J. M. Bernard p. 12

ENQUÊTES

p. 13

CURIEUX MESSAGE

événement en Angleterre p. 15

LA DOCTRINE DES DIEUX

par A. Senlecq p. 17

COURRIER

lettre d'un lecteur p. 19

ENQUÊTES

étrange rencontre p. 20

LE GRAND MYSTÈRE DES POLES

par le groupe "Antarticus" p. 23

ENQUÊTES

p. 26

THÉORIE BIOLOGIQUE OU PSY

par André Sanlaville p. 30

NOUVELLES INTERNATIONALES

Espagne, Portugal, URSS, USA p. 32

RENCONTRE DU TROISIÈME TYPE

par Rémi Merle p. 34

LE SYMBOLISME DES NOMBRES

par M. P. p. 36

SERVICE - LIBRAIRIE

et Abonnements p. 40

Illustration de la couverture: voir enquête "Étrange rencontre" p. 20.

Communiqué des Nations Unies



CRÉATION D'UN ORGANISME OU D'UN DÉPARTEMENT DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES CHARGÉ D'ENTREPRENDRE ET DE COORDONNER DES RECHERCHES SUR LES OVNI

32ème session du Comité Politique spécial
30 novembre 1977

L'Assemblée Générale,

Ayant envisagé le sujet intitulé "Création d'un organisme ou d'un département de l'Organisation des Nations Unies chargé d'entreprendre et de coordonner des recherches sur les Objets Volants Non Identifiés (OVNI) et les phénomènes connexes et de diffuser les résultats obtenus",

Désirant encourager une plus large coopération internationale dans la coordination, l'évaluation et la diffusion des données sur tous les aspects du phénomène OVNI au bénéfice de toute l'humanité,

Remarquant que le phénomène OVNI n'a pas seulement rapport avec un pays ou une partie de la Terre, mais est un phénomène mondial d'un intérêt significatif pour toute l'humanité,

Attentive au fait qu'il existe, chez les peuples du monde entier, une prise de conscience croissante du phénomène OVNI,

Reconnaissant que des pays particuliers entreprennent par eux-mêmes, ou manifestent un intérêt particulier aux recherches sur le phénomène OVNI et à ses implications pour l'humanité,

Consciente que les efforts tentés pour examiner et comprendre le phénomène OVNI pourraient avoir une influence profonde sur l'homme,

Prenant note de la déclaration sur ce sujet faite par le représentant de la Grenade à la 35ème réunion du Comité Politique Spécial de la 32ème session de l'Assemblée du 28 novembre 1977,

1. **Demande** au Secrétaire Général de prendre en considération l'étendue et les différents aspects de ce sujet et d'entreprendre, pour examen ultérieur par la 33ème session de l'Assemblée Générale, un exposé sur le phénomène OVNI qui comprendrait:

A. l'histoire récente et l'état actuel du phénomène OVNI.

B. les résultats des études, et toute documentation et autres données concernant le sujet qui puissent être fournies par des rapports de gouvernements d'Etats-Membres, par le Comité sur l'Utilisation Pacifique de l'Espace, par l'Organisation Educative, Scientifique et Culturelle des Nations Unies, par l'Organisation Mondiale de la Santé, par l'Agence Internationale de l'Energie Atomique, par le Programme pour l'Environnement des Nations Unies, par le Comité sur la Science et la Technologie et tous autres corps intergouvernementaux;

C. les activités passées et présente des Nations Unies, les organismes spécialisés

et autre corps intergouvernementaux qui ont trait à ce sujet, et les accords internationaux existant concernant un contact et une communication possible avec des êtres extraterrestres;

D. un compte rendu des aspects scientifiques et technologiques, économiques, légaux, politiques et autres du sujet;

E. une analyse des avantages, inconvénients et dangers que l'humanité pourrait rencontrer au cas ou un contact, sous quelque forme que ce soit, serait établi avec une vie extraterrestre;

F. une indication concernant les moyens pratiques de promouvoir une coopération internationale afin d'aider au progrès de la recherche sur les OVNI et sur un contact possible avec une vie intelligente étrangère, comme envisagé dans le titre du sujet;

2. **Demande ensuite** au Secrétaire Général de transmettre le texte de la présente résolution aux Gouvernements de tous les Etats-Membres;

3. **Décide** d'inclure, dans l'agenda de la 33ème session de l'Assemblée Générale, le sujet intitulé: Rapport du Secrétaire Général sur l'état actuel de la recherche sur les Objets Volants Non Identifiés et les phénomènes en relation.

Réf.: ICUFON, Maj. C. S. Vonkeviczky, New-York.
Traduction: Henry DURRANT, Paris.

1952 - 1977

D'UN REGARD SUR LES 25 ANNÉES PASSÉES ET LE CONTEXTE ACTUEL D'OURANOS

Le titre de ce propos se rapporte, en fait, aux différentes communications qui furent exposées au cours de la réunion amicale qui réunit près de 80 délégués régionaux, le 10 septembre 1977. Nous nous contenterons ici de présenter le thème essentiel de l'exposé de notre ami Alain GADMER, abordant un sujet de réflexion sur les 25 années passées d'existence d'OURANOS.

Alain GADMER présente donc une rétrospective d'OURANOS, or chacun sait, lorsqu'il connaît tant soit peu Alain, que lorsque ce dernier part d'un sujet, il parvient en général à un autre, ce qui fait qu'à partir d'une rétrospective on se trouve vite en prospective, puisqu'il a l'habitude de rechercher l'avenir dans le passé.

Pour Alain GADMER, la succession de nos désignations reflète les étapes d'activités de notre organisation; c'est ainsi que de la **Commission Internationale d'Enquêtes** à la **Commission Internationale d'Enquêtes Scientifiques**, puis à la **Commission d'Etude Ouranos**, on trouve trois étapes précises.

Trois ans après la fondation d'OURANOS, des commissions de réflexion et de travail furent créées sous le nom de Comité d'Etude et siégèrent avec plus ou moins d'ampleur, d'organisation, de 1954 à 1968. Le Comité d'Etude réactivé à partir de 1975, a recommencé à travailler en 1976. Son orientation générale d'activité actuelle ne porte plus sur l'étude directe des manifestations du phénomène OVNI, mais tend à rechercher mieux, d'une part les intentions du phénomène, et, d'autre part, les possibilités de recherche du contact avec ceux qui l'animent; c'est là ou nous en sommes maintenant.

Et Alain GADMER continue par la rétrospective d'OURANOS. **De 1951 à 1956**, dit-il, OURANOS a commencé par connaître une période de rapide extension, puisqu'elle était l'un des très rares organismes dans le monde qui soit, à ce moment là, structuré. A partir de 1956 naturellement, la multiplication des instances privées s'intéressant au phénomène OVNI a correspondu à un effacement certain d'OURANOS sur le plan public. Jusqu'en 1960, la Commission travailla beaucoup plus sur l'exploitation des premiers éléments réunis et à leurs analyses.

Puis, **de 1961 à 1965**, notre fondateur Marc THIROUIN tente d'organiser, par le canal des médias ordinaires d'information, c'est-à-dire la presse écrite, la radio et la télévision, une première information publique sur le phénomène et qui s'avère prématurée.

De 1965 à 1968, OURANOS connaît une nouvelle période de relative activité du réseau d'enquêtes qui voit ses recherches déborder à cette époque et pour la première fois du contexte exclusivement OVNI pour commencer à s'intéresser, pour quelques uns, à des phénomènes paranormaux. En même temps, la multiplication des organismes structurés amène la première tentative d'harmonisation des relations entre groupes avec la fondation de l'U.G.E.P.I., comme le rappelait Pierre DELVAL.

En 1968, le manque de moyens financiers et techniques amène la mise en sommeil totale du travail de certaines commissions du Comité d'Etude. Puis, les années précédant le décès de notre fondateur voient les rares interventions ou déclarations publiques d'OURANOS, notamment par sa revue, s'orienter beaucoup plus sur les conséquences du phénomène OVNI dans sa prise de conscience publique, que sur la recherche technique de la nature de ce phénomène.

Les deux années suivant le départ de Marc THIROUIN, continue Alain GADMER, sont essentiellement consacrées par Pierre DELVAL à une réorganisation administrative de l'Association, en agissant sur une réactivation du réseau d'enquêtes, une reprise des relations avec des individus ou des groupes menant des recherches parallèles, une réorganisation d'un nouveau Comité d'Etude. L'élargissement du contexte de recherches est finalement confirmé publiquement lors des manifestations qui ont été rappelées par les orateurs précédents; à savoir, en septembre 1975, à l'occasion du Symposium de GRENOBLE, puis, l'année suivante, BRUXELLES avec EXPOVNI 76 et

les grandes manifestations et expositions à travers l'EUROPE où la convergence d'un certain nombre de recherches parallèles relevant de la Médecine, de l'Archéologie, de la Philosophie et de bien d'autres disciplines, est souligné autour du phénomène OVNI.

Le bilan des travaux des chercheurs, membres d'OURANOS, pourrait se résumer schématiquement de la manière suivante:

- **Mise en évidence de la réalité du phénomène**, ce qui était statutairement la première vocation d'OURANOS.
- **Différenciation des différentes manifestations.**
- **Elaboration d'une théorie sur l'un des modes de propulsion** concernant les engins.
- **Etablissement du caractère:**
 - d'une part **cyclique** de certaines manifestations.
 - d'autres part **évolutif** de certaines autres manifestations à bien différencier.
- Et enfin, **corrélation avec d'autres phénomènes inexpliqués.**

Voilà en quelque sorte, le bilan de 25 années de travail qu'Alain GADMER présente aux membres d'OURANOS; voilà comment,



Alain GADMER

et le rappelle-t-il très schématiquement, pourrait s'évoquer l'histoire, vieille de plus de 25 ans, d'OURANOS. Et Alain GADMER insiste en disant que c'est là tout ce que l'on pourrait dire d'OURANOS si l'on considérait celle-ci uniquement sur le plan de ce que apparemment l'Association paraît-être vue de l'extérieur; mais, en profondeur, parler d'OURANOS et parler de nous, est infiniment plus complexe, car c'est surtout, il faut que nous nous en rendions compte les uns par rapport aux autres, un quart de siècle d'évolution dirigée d'état d'esprit qu'il faut évoquer.

Et c'est en arrivant à ce point de son intervention que, se tournant une nouvelle fois vers Pierre DELVAL, Alain GADMER reprend la rétrospective d'OURANOS que celui-ci lui avait demandée, mais en se plaçant

alors dans cette optique.

Il était en effet difficile à Pierre DELVAL, dit-il, de trouver quelqu'un qui soit, à la fois aussi mal placé que lui, Alain GADMER, pour retracer l'histoire de l'Association, en même temps que, peut-être capable de trouver, par cette incompétence, une position d'observateur car il est évident pour lui que d'autres étaient infiniment mieux placés pour cela; et il cite Jimmy GIEU qui est de ceux qui portèrent OURANOS sur ses fonds baptismaux, et qui demeure, parmi tous aujourd'hui, le seul compagnon de route de Marc THIROUIN qui ait commencé avec lui, avant le premier jour d'OURANOS; ou évidemment, Pierre DELVAL lui-même, le plus renseigné, puisqu'il a "grandi en quelque sorte" avec OURANOS, et se trouve à présent en possession des éléments d'archives lui permettant d'être le mieux placé pour reconstituer et retracer une histoire qu'il a vécu. En s'adressant à lui, Alain GADMER, c'est donc qu'il demandait autre chose que la rigueur de l'historien qu'il pouvait être, ou que l'authenticité du témoin qu'apporte Jimmy GIEU.

Pour prouver son incompétence technique à retracer l'histoire d'OURANOS, Alain GADMER va d'abord préciser qui il est.

C'est ainsi, rappelle-t-il, que rentré comme 23ème membre il y a 23 ans, il a été tout d'abord enquêteur dans la région parisienne, puis dans les Alpes avant d'être chargé de synthèse et d'études; puis, enfin et surtout, promeneur solitaire sur quelques continents pour rencontrer d'autres isolés ou observer et recueillir des éléments très souvent bien distincts et totalement différents de l'ufologie proprement dite, apparemment à l'époque. Après bien des années, il s'est retrouvé avec ce mélange d'informations, Conseiller Technique, c'est à dire en position extérieur à la marche et à l'oeuvre de l'Association, chargé de formuler des avis parfois, des idées plus souvent, et de faire part intérieurement et extérieurement, donc sur deux plans très distincts, des résultats des recherches qu'il a menées solitairement depuis longtemps, sans contact le plus souvent, souligne-t-il, avec les membres, mais, et c'est là pour lui l'essentiel, dans l'esprit qu'il a pu constater que Marc THIROUIN s'efforçait d'inculquer à chacun.

C'est donc pour ces raisons, nous explique alors Alain GADMER, qu'il ne peut témoigner que de l'esprit d'OURANOS dans sa vocation et dans son évolution, et non pas retracer son chemin précis dans la continuité des faits communs dont il ne connaît pas, ou peu, la

totalité de l'enchaînement, en raisons de ces années d'absence de France.

Pour comprendre OURANOS, il est souvent souhaitable de s'appuyer sur la personnalité de son fondateur Marc THIROUIN, qui en demeure actuellement plus que jamais l'élément essentiel. Le mot OURANOS a en grec un triple sens:

- **Philosophique**, il signifie le Ciel,
- **Hermétique**, il veut dire la Lumière,
- **Esotérique**, il est l'élément "Air", époux de l'élément "Terre" GEA, ainsi que la mythologie le rappelle, c'est-à-dire, traduit Alain GADMER, la rencontre de l'Esprit et de la Matière.

Et c'est un nom aussi insolite que celui-là qui a été choisi pour désigner une Association à vocation Culturelle et Scientifique, voulant étudier, au milieu du XXème Siècle, le mystère des soucoupes volantes comme on disait alors; en même temps, et c'est peut-être très important, en même temps donc qu'un vaste contexte, un vaste ensemble mal défini, uniquement recouvert à l'époque par le vocable de "phénomènes connexes", ou "problèmes connexes", sans définir d'ailleurs a priori ce qui pouvait être connexe à un phénomène que l'on reconnaissait ne pas être définissable lui-même, s'étonne Alain GADMER.

Il faut reconnaître, poursuit-il, que en se présentant comme Association structurée pour un but précis, c'était déjà assez inattendu. Cette Association, ouverte à tous, sans vocation hermétiste ou ésotérique, est fondée le 24 Juin 1951 à CHARTRES. 24 Juin 1951, c'était, ainsi que le rappelait tout à l'heure Pierre DELVAL, l'anniversaire de la première observation d'OVNI rendue publique: la fameuse observation de Kenneth ARNOLD le 24 Juin 1947. Le hasard veut aussi que cette date tombe le jour anniversaire de la fondation de diverses sociétés telles que, pour ne rappeler que des exemples extrêmes, la SOCIETE ATLANTIS, crée le 24 Juin 1926, ou, pour ne prendre qu'un autre exemple extrême, le Grand Rassemblement connu sous le nom de RITE ECOSSAIS, fondé le 24 Juin 1717, dont le 260ème anniversaire a été fêté le jour même où OURANOS célébrait ses 26 années d'existence.

De telles coïncidences favorisent évidemment parfois la confusion. Mais, reste à savoir si une certaine confusion dans l'interprétation du rôle imparti à OURANOS n'a pas été très volontairement entretenue: en effet, dès le

début, nous voyons le fondateur d'OURANOS réunir autour de lui des hommes apparemment aussi divers que le Britannique Eric BIDDLE, des Français comme l'hermétiste Jimmy GIEU, le Docteur Marcel PAGES, le Physicien Maurice LENOIR, le journaliste logicien Charles GARREAU, etc...etc...; des gens qui, notons-le, n'étaient pas tellement appelés à se rencontrer aisément. Puis, au fil des premiers numéros de la revue, le lecteur a peu à peu la surprise de découvrir, au côté des premières



Jimmy GIEU, chef du service d'enquêtes

enquêtes sur l'observation des phénomènes inexplicables, des articles sur la géophysique, sur l'astrophysique, l'archéologie; chaque matière étant traitée par un spécialiste dans le cadre de sa spécialité, tandis que les éditoriaux s'orientaient de plus en plus, non pas sur une synthèse du phénomène OVNI, mais sur un approfondissement de la nature de l'homme d'une part, la recherche des prémices d'une mutation de civilisation d'autre part. Car ce sont là les éditoriaux d'une revue spécialisée dans l'étude de ce que l'on appelait les soucoupes volantes, insiste Alain GADMER. Quant aux OVNI, ils restaient cantonnés dans un répertoire descriptif des observations extrêmement précis et sérieux, mais sans aucune conclusion.

Voilà qui, à l'analyse, paraît déjà déroutant. Certes, OURANOS favorise dès le départ la recherche de tous ceux qui veulent se pencher sur l'analyse plus approfondie de certains aspects particuliers du phénomène OVNI. Mais paradoxalement, on place peu en lumière, dans la revue, la progression de ces recherches diverses encouragées par Marc THIROUIN. Au

contraire, on croyait presque que ces recherches ne devaient pas être trop diffusées. C'était quand même surprenant; cela amenait à en parler avec notre fondateur, ajoute Alain GADMER. Lorsqu'on lui soumettait des résultats concrets, il répondait en évoquant la symbolique, en recommandant de s'intéresser aux allégories, en étudiant la plus lointaine antiquité, ou en rappelant qu'il ne faut pas se fier aux apparences. Une fois qu'il vous avait bien expliqué tout cela, il disait: "Continuez"; ce qui était encore plus déroutant. On peut vraiment se demander à quoi rime une telle attitude et une semblable orientation; et puis le temps a passé, et, à force de rencontres et de confrontations, l'attrait de l'insolite a joué, et de plus en plus d'entre nous ont élargi le champ de leur curiosité et s'intéressent maintenant au Paranormal, à la Parapsychologie, à la Kabbale, aux civilisations disparues... et, étudiant ces sujets apparemment totalement différents, ils découvrent également progressivement qu'il existe certains rapports entre ces disciplines si diverses et qui semblent nettement séparées.

Mais l'essentiel, ajoute Alain GADMER, c'est qu'OURANOS n'a été, depuis un quart de siècle, que l'un des nombreux sas, un de ces divers tamis par lesquels se retrouvent, en y passant, certains hommes différents, qui ne sont d'ailleurs, précise-t-il, ni meilleurs ni pires que d'autres. Ce petit sas parmi tant d'autres qu'est OURANOS a en fait toujours annoncé sa vocation par son nom. "OURANOS", c'est rapproché la Terre et l'Air en hermétisme; donc, en traduction, la matière et l'esprit; et ceci, précisément à une période de l'histoire de notre civilisation où la dissociation entre ces éléments devient particulièrement sensible, **infiniment plus que voici un quart de siècle**. Peut-être, à travers l'Ufologie, la Parapsychologie ou d'autres éléments, la vocation d'OURANOS fut-elle de favoriser cette prise de conscience de quelques-uns et de les préparer à une possible évolution différente. Alain GADMER parle au passé remarquons-le, et dit: "la vocation fut-elle", car il convient de noter en effet la simultanéité, la coïncidence ou la convergence de l'aboutissement de deux aspects de l'oeuvre qui semble avoir justifié OURANOS. Dès nos statuts, nous annonçons que nous souhaitons participer à la prise de conscience publique de la réalité et l'importance du phénomène OVNI. **C'est fait**; depuis quelques jours seulement, les premières structures d'état pour l'étude du phénomène OVNI sont à présent mises en

place, et commencent à fonctionner publiquement et non plus de manière occulte.

En même temps que la prise de conscience de la multiplicité de la vie dans l'univers, comme le soulignait précédemment Pierre DELVAL, les éléments communiqués par Monsieur Kurt WALDHEIM au nom de l'O.N.U. ont affirmé publiquement maintenant la reconnaissance de l'existence d'autres civilisations dans notre Univers, et simplement à l'échelle de notre unique Galaxie, perdue parmi des milliers et des milliers d'autres galaxies dans l'Univers. Actuellement, la recherche scientifique publique avance le chiffre de, peut-être, un milliard de sources de vie dans notre seule Galaxie. Tels sont les éléments communiqués récemment par le Secrétariat Général de l'O.N.U. Donc, en ce qui concerne cette partie publique, on peut dire "Mission accomplie" en ce qui nous concerne; notre vocation a été remplie sur le plan de la prise de conscience publique.

Alors, il reste le problème de la prise de conscience privée, interne, au niveau d'OURANOS, d'un sens différent à la vie dans notre contexte actuel: la rencontre de l'esprit et de la matière ne peut se concrétiser, s'harmoniser, se fusionner que si, à présent, d'autres éléments servent de liant, de catalyseur en quelque sorte. Sur le plan symbolique si on voulait reprendre ce vocabulaire, disons que la grande alchimie de la fusion Air-Esprit et Terre-Matière, ne peut s'opérer qu'en présence de l'eau qui unit et dissout, et du feu si l'on veut, qui sublime ce composé. En langage plus clair, car il faut quand même traduire lorsque l'on donne quelques indications sur ce plan là, en traduisant donc, Alain GADMER indique que si en tant que Conseiller Technique il peut se permettre sinon un conseil, du moins un avis, il pense que l'élargissement de notre contexte d'étude impose, de plus en plus, la fusion d'OURANOS au sein de structures plus vastes, plus adaptées aux besoins présents; structures auxquelles nous apporterions un acquis concret et abstrait finalement considérable à notre modeste échelle, et au sein desquels nous pourrions trouver la place, la force et la complémentarité nécessaire à la vision de l'horizon élargi que 25 ans d'observations des OVNI nous ont permis d'entrevoir, tant sur notre propre nature que sur la nature de ce qui nous entoure

Résumé de l'enregistrement de l'exposé d'Alain GADMER. Paris, septembre 1977.

signes dans le ciel

signes sur la terre

signes des temps

« On a toujours tard d'être en avance. Nous sommes cependant au temps de la futurologie ! Mais on commence à s'apercevoir que nos futurologues n'ont rien compris: c'est un échec de plus en plus total ! ».

Jacques d'Arès ("Atlantis" N°294)

Avertissement

La mission d'OURANOS, depuis sa création, n'est pas seulement d'informer objectivement sur les nombreuses manifestations concrètes des phénomènes OVNI qui, nous le savons désormais, se répètent inlassablement dans le temps et dans toutes les régions du monde. C'est aussi celle - nous le répétons une fois de plus - de diriger notre réflexion au-delà des barrières rigides dressées devant nos conceptions intellectuelles confortables. Après plus de 25 ans de balbutiements et de préparation à cette ouverture d'esprit, "aux frontières de la Connaissance", le moment est venu pour nous d'aborder les arcanes secrètes qui trempent leurs racines profondes dans l'océan des contre-vérités.

Nous allons désormais aborder les questions vitales qui se posent à l'humanité, plus spécialement destinées à ceux qui ont des oreilles pour entendre. C'est aussi le moment d'avoir du discernement. En septembre 1977, par une réunion parisienne regroupant nos principaux amis, nous avons voulu marquer un tournant de notre histoire, et tourner une page de celle-ci, avec un regard neuf pour ce dernier quart de siècle, à l'aube de l'An 2000. Que nous réservent les 25 années à venir ? Nul ne le sait. Mais, nous sommes persuadés que le problème OVNI n'en sera plus un, et beaucoup de ceux qui seront témoins, s'étonneront lorsque le voile tombera.

Nous allons ici, amis lecteurs, aborder un problème délicat, dans un article fort long, en plusieurs épisodes qui suivront au fil des

numéros. Nous vous demandons donc de prendre votre souffle afin de nous suivre, pas à pas, étapes par étapes, en prenant garde de ne pas vous égarer en cours de route.

Nous avons, en effet, beaucoup hésité à aborder l'un des aspects les plus délicats du problème, que beaucoup rejettent à cause précisément de sa nature et certains ne manqueront certainement pas de penser que nous nous aventurons sur un chemin aussi dangereux que téméraire.

La même question se posait, il y a quelques années, en abordant le phénomène "contactés". Alors, jetons-nous à l'eau de nouveau. Nous faisons allusion ici au caractère mystico-religieux, ou plus exactement à la signification pro-ésotérique et ses imprégnations dans notre société, signification spirituelle aussi, du point d'interrogation qui se dessine dans le ciel comme un grand signe qui se dirige à nos esprits tant soit peu mal éclairés, par manque d'éclairage sans doute. Il est vrai que dans le contexte de notre civilisation présente, rien, absolument rien ne prédispose aux changements des habitudes de penser et ... dans quel sens ?

Reprenons notre bâton de Pèlerin et ayons le courage de revenir aux sources et, pour cela, renversons la vapeur. Déjà, avec l'article d'Alain Gadmer, "Le phénomène des convergences" (OURANOS N°19) nous avons marqué une pause, en portant notre réflexion sur ces multiples aspects de convergences de certains types de phénomènes apparemment sans lien, mais étroitement imbriqués les uns dans les autres.

L'Arbre du Bien et du Mal

Notre civilisation est actuellement le siège d'une grande métamorphose qui s'opère sous nos yeux et non sans douleur. Les signes dans le ciel (et non pas seulement les OVNI), annoncés par les Ecritures, deviennent de plus en plus fréquents et ceux-ci nous amènent à nous poser intimement cette question: ces manifestations ne sont-elles pas le prélude de la fin de celle-ci ? Vivons-nous les Temps de l'Apocalypse, où se lève l'Aube du Verseau, d'un monde très différent à celui que nous connaissons aujourd'hui ?

En cette fin du dernier quart de siècle, celui du 20ème de l'Ere Chrétienne, il semble qu'il soit essentiel et même indispensable à l'homme de marquer une pause, de s'arrêter quelques instants dans sa course haletante et effrénée, afin qu'il prenne enfin le temps de penser **véritablement** en profondeur sur lui-

même et sur son devenir. Course terrible dont le rythme va toujours plus en s'accélégrant, course insensée vers l'ultra-matérialisme et, pour quel mystérieux aboutissement ?

Insensible et aveugle aux signes annonciateurs qui se présentent à lui comme autant d'avertissements des profonds changements qui s'effectuent sous ses yeux, il contribue inconsciemment et puissamment à accélérer le mouvement. Mais, un sentiment profond est d'ores et déjà nettement perçu par ceux qui sont encore suffisamment sensibles; celui qu'une longue période de l'histoire du monde se termine. Allons donc! tout ceci ne sont que des histoires rétorqueront les aveugles, rien de tel ne peut arriver. Notre technicité et notre Science ont du bon. Grâce à son génie créateur, l'homme est parvenu à se hisser à un sommet sans égal de progrès, ce qui était inconcevable il y a seulement cinquante ans ! L'Age d'Or annoncé est pour demain, notre entrée dans "l'Ere du Verseau", c'est lui ! Que l'on ne s'y trompe pas, c'est là une vision bien étroite et trompeuse d'une illusion.

L'arbre moderne de la "Connaissance du Bien et du Mal", dont les milliers de fruits dorés et rutilants sont autant de mirages empoisonnés, fruits aux parfums suaves et différents, qui font naître l'exacerbation des sens tendus outrancièrement vers le désir de possession et de jouissance. Fruits qui, chaque fois empoisonnés, intensifient et éveillent mille autres désirs nouveaux et passions cupides. Fruits empoisonnés dont le principe essentiel est d'avilir l'homme et de lui ôter tout ce qu'il a de plus précieux et de plus fondamental en lui, de plus divin aussi, c'est à dire ses facultés intuitives et spirituelles.

Pris au jeu de ce piège pernicieux, tourbillon infernal dont la vitesse augmente toujours d'avantage, l'homme perd de plus en plus de sa "substance essentielle" et va même jusqu'à perdre son individualité. Il ne s'apparente bientôt plus qu'à un robot biologique programmé, suivant le schéma directeur commun et universel dont les paramètres exécutifs et le terme ont pour but d'annihiler toute manifestation individuelle d'action ou de pensée non conforme à ce schéma directeur. Au terme de ce plan machiavélique dont il n'a aucune conscience, totalement conditionné dans son environnement, polarisé et encadré à tous les niveaux, il ne lui restera plus que l'illusion d'être et de penser. Mais, maintenant déjà, il vit cette illusion naissante et le plus grand nombre, tant à l'Occident qu'à l'Orient, est virtuellement vidé de toute consistance spiri-

tuelle, de cette "substance" qui était aussi indispensable à son équilibre que d'autres virtualités polarisées vers l'extérieur, vers la matérialité. L'homme de ce type est devenu incapable de comprendre quoi que ce soit touchant à l'essence même des choses et des événements qui, justement, sont d'ordre spirituel. Ainsi déséquilibré, l'homme tombe vers la polarisation la plus forte et la plus dramatique qui soit: la matérialité. Pris dans cette spirale involutive, il n'a plus guère de chance de s'auto-réaliser sur le plan de sa destinée cosmique post-mortem dont le critère vital est précisément le développement de l'être intérieur, l'Ame.

Certains ont compris, et de plus en plus nombreux, en fuyant et en rejetant toute forme de conception actuelle, fabriquée, qui ne mène qu'à la destruction irrémédiable de l'individu et, pire, de son esprit. Le temps se resserre chaque jour davantage et notre humanité n'a peut-être plus la possibilité de rétablir l'équilibre entre la dualité des réalités matérielles et spirituelles afin d'assurer sa continuité, afin d'accéder à l'étape supérieure de son évolution.

Peut-on s'étonner de la catastrophe à laquelle nous courons inexorablement, conséquence logique de notre comportement ? Les signes de ce chaos s'incrivent dans les perspectives; seules quelques personnes averties restent conscientes du choix qui s'imposait à l'humanité. Est-il encore possible de croire à un renouveau, à un volte-face avant que nous soyons placés devant les faits qu'on refuse aujourd'hui d'admettre ?

On ne peut guère saisir le véritable problème qui se cache derrière les OVNI, si on n'est pas conscient de leur puissante signification, car, comme il fut annoncé "Lorsque toutes ces choses arriveront, c'est que la fin est proche". C'est la raison pour laquelle il ne sert à rien d'expliquer le phénomène par des moyens classiques d'analyses statistiques en utilisant les ressources scientifiques les plus sophistiquées. Nous savons depuis 25 ans que les OVNI ne sont pas un mythe, mais à quoi bon crier dans un désert, ce qui est l'évidence même. Chacun possède en lui les capacités de comprendre le sens caché de toutes ces choses; ceux qui ont perçu le sens profond du message, se sont déjà regroupés et essaient par leurs faibles moyens d'éveiller les consciences, tout en tentant de retrouver les vraies valeurs, telles qu'elles nous furent enseignées. La lutte est engagée depuis longtemps, et c'est à chacun de nous d'essayer d'examiner, dans les phéno-

mènes célestes actuels, la fin d'un cycle, la naissance d'un autre, et les grands bouleversements que ce passage créait sur tous les plans. Gardons-nous bien de nous laisser surprendre par les événements qui vont en s'accéléralant. L'évolution de notre planète est réglée d'une manière stricte dans la marche du temps, et nul ne peut arrêter l'inévitable.

Dans son ouvrage "Les derniers jours de l'Apocalypse" (Paris 1973, Payot Ed.), Daniel Russo fait ressortir cette marche à l'abîme, la considérant comme inéluctable. Ne seront sauvés que ceux qui auront accepté de suivre le chemin spirituel qui s'ouvre devant eux mais qu'il est bien difficile d'entendre désormais. Il faut savoir retourner aux sources et être attentif aux textes sacrés qui donnent un aperçu significatif d'une époque marquée par la présence de signes dans le ciel et sur la terre, et qui annoncent la fin de cette époque matérialiste pour l'entrée dans une ère nouvelle, mais non sans heurts. Rien ne s'enfante sans douleurs.

L'année 1976 fut en ce point capitale et placée à un tournant décisif, marquée par un certain nombre de "signes célestes". Sentant intuitivement l'irréversible danger futur, une fraction de l'humanité tente de revenir en arrière et cherche désespérément et avec frénésie, cette lumière originelle dont elle ne perçoit que quelques blafards éclats.

Le piège spirituel

Mais, un plan machiavélique et pernicieux a tout prévu de longue date. Et ce recul était attendu. Conséquence logique d'une insatisfaction sourde et vitale. Tout était donc prévu et programmé pour "récupérer" en quelque sorte ces dizaines de millions de "fuyards" tentant d'échapper aux conditions de leur destin.

Le plan de "récupération" est d'une extrême simplicité en même temps que d'une extrême et implacable logique. La civilisation contemporaine ayant sur-développé les facultés intellectuelles de l'individu, au détriment des naturelles que sont les facultés psychiques et spirituelles, celles-ci, bien logiquement, se sont sclérosées à des degrés plus ou moins importants. Donc, à notre période de temps, les "fuyards" qui désirent faire un retour aux sources infiniment subtiles de la spiritualité, ne peuvent faire autrement que d'utiliser leur acquis intellectuel et cartésien dans l'espoir d'éveiller ou de développer leurs facultés spirituelles, dont seules quelques séquelles éveillent en eux un bien faible écho. Ainsi



"76.", un signe dans le ciel ?

privés des éléments vitaux en ce domaine, de l'acquisivité spirituelle et intuitive, ils n'ont plus que l'ordinateur, mathématisé et systématisé de leur intellect pour les guider sur la voie mystique et spirituelle qui lui est fondamentalement antagoniste. C'est en cette logique que réside le machiavélisme et la subtilité du "Plan de récupération".

Si L'intelligence est nécessaire, de même que l'instruction, il ne faut pas qu'elles dépriment et entravent ainsi l'émergence du "Souffle" vital de l'esprit Cosmique. Or, notre époque est justement marquée par cet état morbide du système naturel d'émergence du spirituel en l'homme. Privé d'intuition véritable, fermé à l'influx cosmique, l'homme qui sent sourdement qu'il fait fausse route et que toutes les tentations du monde ultra-matérialisé ne sont que mirages pernicious, ne peut trouver et pratiquer qu'une fausse spiritualité qui, par bien des côtés, se trouve adaptée à des acquis et à la systématisation à tendance matérialiste de sa pensée. Donc, il lui sera bien difficile, sinon impossible, de parvenir à son auto-réalisation selon les desseins et les lois de la Divinité Suprême.

Le chemin du retour vers la spiritualité véritable est donc devenu difficile à emprunter. Une brume plus ou moins opaque en recouvre le parcours et il est semé de pièges et d'embûches destinés à l'empêcher de retrouver le "Soleil de Vie". La "Brume", c'est celle qui a pénétré les esprits à des degrés plus ou moins grands, selon l'état de densification des

individus, selon l'état de la sclérose plus ou moins avancée de leurs centres intuitif et spirituel. Les "embûches" et les "pièges", ce sont les centaines et les milliers de succédanés et de subtiles erreurs adaptées à l'état de morbidité spirituelle de l'humanité actuelle. C'est en celà que réside tout le machiavélisme du Plan de perdition de l'humanité.

L'homme étant trop éloigné des acquis spirituels du passé, ayant lâché le "Fil d'Ariane" qui le reliait à la Connaissance véritable en s'enfonçant dans les pièges du matérialisme à outrance et sous toutes ses formes, n'est devenu que l'ombre de lui-même. Enflé d'orgueil, infatué de ses connaissances fallacieuses et de l'universalité de son cerveau-ordinateur programmé fort subtilement par près de deux siècles de progrès scientifiques, exclusivement centrés sur la matière et ses corollaires, il voudrait forcer les portes de la spiritualité et prétendre à la Connaissance suprême en ce domaine, en utilisant un acquis purement intellectuel.

Le "Plan" avait tout prévu, ce moment attendu et savamment préparé. Cette phase du "Plan" consistait à produire et à élaborer mille facettes à un "faux soleil de Vérité" et à créer une fausse Spiritualité dont les critères fondamentaux reposent sur les assises de l'intellect. Ainsi voit-on fleurir toutes sortes de philosophies spiritualistes, des sectes religieuses, des pseudo-contactés du genre Cl. Vorilhon, de pratiques psychiques et contre-initiations. Voilà aussi la raison fondamentale qui explique l'extériorisation des enseignements des Sociétés Secrètes qui se sont de toute façon modifiés et adaptés aux normes de la pensée moderne.

« L'attrait du « phénomène » envisagé comme l'un des facteurs déterminants de la confusion du psychisme et du spirituel peut également jouer à cet égard un rôle fort important car c'est par là que la plupart des hommes seront pris et trompés au temps de la contre-tradition, puisqu'il est dit que les « faux prophètes » qui s'élèveront alors « feront de grands prodiges et des choses étonnantes, jusqu'à séduire s'il était possible, les élus eux-mêmes »... Cette « spiritualité » à rebours n'est donc, à vrai dire, qu'une fausse spiritualité, fausse même au degré le plus extrême, mais on peut parler de fausses spiritualités dans tous les cas où, par exemple, le psychique est pris pour le spirituel. »

(René Guénon, "Le Règne de la quantité et les signes des temps", Ed. Galimard)

Communiqué

du département «PSY»

C'est donc une véritable et terrible toile d'araignée qui a été tissée et dont chaque fil, ou portion de fil, représente un pôle d'attraction correspondant aux affinités et aux "goûts" des "fuyards" qu'il faut satisfaire à tout prix. Chaque homme est sensé devoir s'y faire prendre en refluant vers la spiritualité. Selon les acquis intellectuels et cartésiens, il ne pourra pas ne pas trouver matière à satisfaire son besoin maladif de systématisation, de mathématisation et de quantification des données irrationnelles qui lui sont proposées à cet effet.

Chacun est convaincu d'être le détenteur du "Secret" des secrets, de "pouvoirs", dont le seul est l'illusion qu'ils chérissent de posséder. Connaissances, pouvoirs, mais pourquoi faire et pour aller où ? ...

A quoi peut bien servir de se sentir soulevé à quelques centimètres du sol par le procédé dit de "Lévitacion" ? Résultats obtenus après d'inimaginables efforts qui produisent par ailleurs d'irréparables lésions psychiques. A quoi peut bien servir de tordre une barre de fer ou de déplacer un objet par la pensée ? ... Ce qui est aussi le résultats de dizaines ou de centaines d'heures d'efforts psychiques en fin de compte inutiles et stériles.

Au moment fatal de sa destinée terrestre, qui pourrait-être demain, que lui sera-t-il resté, qu'aura-t-il acquis de véritablement positif ? ... Rien, sans aucun doute ! ... Victime une première fois de la tentation matérialiste, et devenu très rapidement prisonnier de son intellect savamment élaboré par toute une subtile technique, il sera de nouveau victime une seconde fois, le jour où, s'apercevant qu'il fait fausse route, ou qu'une faculté qu'il ressent en lui est restée ignorée, il cherchera à stopper sa course effrénée et à vouloir développer cette faculté subtile dont il ignore tout. La "Toile d'Araignée" est là qui l'attend. A part quelques très rares éléments qui ont su garder intact leurs facultés spirituelles et les développer sainement et parallèlement à leur intellect, il n'est plus possible aux humains de connaître LA VERITÉ. Ni en ce qui concerne l'histoire véritable et sacrée de l'humanité, ni en ce qui concerne son proche devenir terrestre et cosmique et, plus grave, ni à pouvoir découvrir les arcanes de l'alchimie de l'âme dont le Grand-Oeuvre est sa sublimation et son unification post-mortem avec le Verbe Cosmique et donc, finalement, à pouvoir assurer sa survie ! ...

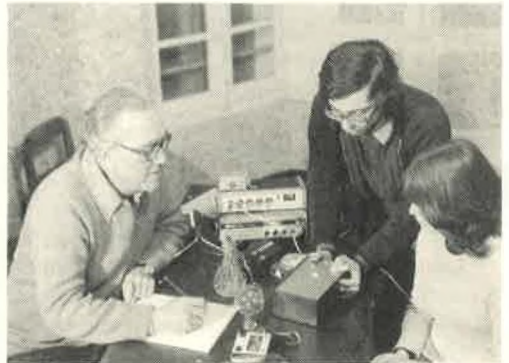
M.P.

Prochain chapitre: «La Tentation Spirituelle».

Depuis un certain temps déjà, nous discutons entre ufologues et parapsychologues. Il faut dire que certains points communs nous rapprochent.

Plus techniquement, nous nous trouvons chacun confrontés à un problème en apparence insoluble, qui s'échappe lorsqu'on croit l'attraper, et qui divise les intéressés en deux "camps". Il nous faut chacun aborder les phénomènes par la pluridisciplinarité, nous remettre en cause, réviser nos modes de pensée et de perception.

C'est pourquoi mutuellement, nous avons décidé de concrétiser ce qui était déjà dans nos esprits. En conséquence, un département PSY s'est constitué à la C.E.OURANOS, avec la collaboration active de l'ATEP (Association Toulonnaise d'Etudes Parapsychologiques).



de gauche à droite, MM. Pierre Lebrun, J.M. Bernard et Danielle Franco.

Ce département travaille sur les orientations suivantes:

A. Etudes des corrélations entre phénomènes parapsychologiques et phénomènes OVNI.

B. Enquêtes parapsychologiques sur des événements ufologiques contenant souvent des éléments parapsychologiques. Un réseau d'enquêteurs spécialisés en la matière est en cours d'élaboration. Ceux-ci doivent être motivés, posséder une formation psychologique de base.

Un prototype de questionnaire spécial a déjà été mis au point.

- C. Recueillir tous témoignages de phénomènes Psy.
- D. Travail de recherches et d'expérimentation en laboratoire.

L'étude de ces phénomènes nous conduit à repousser constamment nos limites pour rapprocher le plus possible la Vérité.

Toutes suggestions, critiques constructives et collaboration active seront les bienvenues.

Enquêteur C.E.OURANOS J.M. BERNARD
 Responsable du département "Psy".



générateurs aléatoires, cibles ESP, appareil Feedback, appareil pour la PK.

ETES • ENQUETES • ENQUETES • ENQU

Ce numéro d'OURANOS ayant été essentiellement consacré à une série d'articles destinés à hisser notre niveau de réflexion à d'autres niveaux, il ne nous est pas possible de réserver, cette fois-ci une large part à nos enquêtes.

Néanmoins, nous tenons à informer nos lecteurs que, grâce à la circonspection et au grand dévouement de nos enquêteurs, des rapports d'observations continuent à nous parvenir de France et de l'étranger. Si l'année 1977 ne fut pas une année exceptionnelle en observations, la continuité des phénomènes n'en fut pas moins absente. L'accumulation des rapports ne cesse d'augmenter. La plupart de nos enquêteurs principaux effectuent un contrôle stricte de leur secteur, certains y effectuent un travail exemplaire et nous les en remercions bien vivement. Le prochain numéro se consacrera plus largement aux observations survenues dans le Sud-Ouest de la France, en exposant les travaux des enquêteurs de la C.E.OURANOS de cette région, et tout particulièrement, ceux de MM. R. Samson, J. Coudert et L. Tardif, aidé de son comité.

A cause du caractère répétitif des phénomènes observés, nous ne publierons désormais que les cas particuliers qui méritent de retenir l'attention. Nous pensons que nos lecteurs se rangeront du même avis, en préférant notre formule actuelle, dans sa présentation et son contenu.

Nous souhaitons bien vivement que cette année 1978 soit pour nous tous très enrichissante et nous permette d'aller plus avant dans la compréhension de ces manifestations. Fonction du soutien de tous nos amis, lecteurs et enquêteurs, il devient maintenant possible à OURANOS d'élargir le débat.

ATTERRISSAGE DANS LE SUD-OUEST DE LA FRANCE

Date de l'observation: 18 septembre 1977 à 15 h 45.

Lieu: Verrières (Gironde).

Témoins: M. Marcel Gravaud, viticulteur, ainsi que deux chasseurs girondins.

Enquêteurs: MM. René Samson (C.E. N°1087) et Louis Lacoste (C.E. N°1131).

Description de l'observation

Le dimanche 18 septembre 1977, vers 15 h 45, M. Gravaud labourait son champ à

proximité d'une vigne. Soudain, une grosse pierre vient entraver le soc de la charrue. Il stoppe donc le moteur du tracteur et descend de celui-ci pour le dégager. C'est à ce moment là qu'il aperçoit un nuage de poussière à une centaine de mètres de lui, en direction d'un petit chemin de terre, situé en bordure des vignes et à l'orée d'un bois.

Une fois la pierre dégagée, M. Gravaud va la déposer à la lisière du bois. A ce moment là, il aperçoit un objet circulaire évoluant à une soixantaine de mètres du sol. Celui-ci prend rapidement de l'altitude en émettant un léger bruit comparable à un débit d'air comprimé. En s'élevant, l'objet dégage un souffle d'air

puissant qui balaya le sol. M. Gravaud court à travers le champ fraîchement labouré, dont les mottes de terre ralentissent son allure. Lorsqu'il parvient sur le chemin, l'objet avait déjà disparu.

D'après M. Gravaud, celui-ci se présentait de forme circulaire, d'environ 3,50 m de diamètre et 2,50 m de hauteur. Trois hublots rectangulaires de 30 x 40 cm de côté environ se trouvaient disposés sur le pourtour de la partie supérieure de l'objet émettant une couleur rouge-orangée, tandis que la base inférieure, de la forme d'une assiette creuse, était d'un vert bleuté.

A l'endroit de l'atterrissage supposé, un cercle de 2,30 m de diamètre était apparent; en son centre on pouvait apercevoir un trou d'une dizaine de centimètres de diamètre.



Emplacement de la trace circulaire laissée par l'objet après son départ. Photo R. Samson

Préfet des Charentes s'est lui-même déplacé sur les lieux avec la gendarmerie locale. Concernant le témoin, de par sa profession, son sens de l'observation lui permet une appréciation des formes et des couleurs. Il est persuadé de la matérialité du phénomène mais n'en tire aucune conclusion.

Remarques générales

A environ un kilomètre vers le sud, s'élève un dolmen à St-Fort-Sur-Né, dolmen dont le poids est de 47 tonnes. Celui-ci s'élève au beau milieu des vignes.



Le dolmen de Saint-For-Sur-Né. Photo R. Samson

Deux chasseurs girondins qui ont aperçu les traces peu après la disparition de l'objet ne se sont jamais fait connaître.

Constatations des enquêteurs

Ce n'est que 8 jours après l'observation que la gendarmerie de Segonzac fut informée directement par la presse et put effectuer l'enquête d'usage.

Notre enquêteur, M. René Samson, se rendit sur les lieux le 23 octobre après avoir été informé par la gendarmerie de Cognac, qui venait de lui remettre le dossier de l'affaire. Petite remarque, notée par M. Samson, et qui a son importance: au-dessus de l'emplacement des traces, des branches d'arbres recouvrent partiellement le dessus du chemin. L'objet dans son déplacement a du nécessairement glisser de 45° au-dessus des vignes pour pouvoir se poser sur le sol et aussi effectuer la même manoeuvre pour repartir. Cependant aucune branche d'arbre, ni aucun pied de vigne n'ont été détérioré.

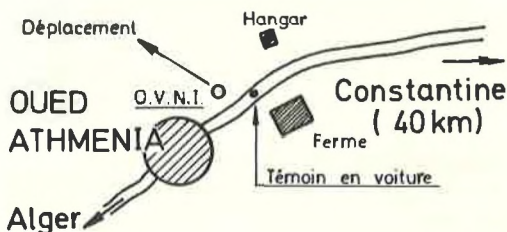
Notre enquêteur de Gironde, M. Louis Lacoste, nous fait remarquer que le Sous

OBSERVATIONS DANS LE CIEL DE L'ALGERIE

D'après enquêtes effectuées par notre correspondant M. Bernard GRAND (C.E.N°1115)

Le 12 mars 1977

A Oued Athmenia, un automobiliste, expert maritime, roulait dans la nuit du 11 au 12 mars 1977, sur la route nationale de Constantine-Alger. Parvenu à un kilomètre environ avant l'entrée du village OUED ATHENIA, situé à 40 kms de Constantine (C.M., pli N°08), le témoin eut son attention attirée par la luminosité du ciel. Se penchant sur son pare-brise, il



vit alors un objet en l'air. Il était environ 1 h 45 du matin et le phénomène dura de 40 à 60 secondes. Le témoin ralentit l'allure de son véhicule mais ne s'arrêta pas.

Description de l'objet

Celui-ci apparut à une distance faible (150 à 200 m) de la voiture du témoin, à une altitude estimée à 150 m. L'objet semblait de grandes dimensions. Sa forme restait fixe, rappelant un casque à pointe. Sa luminosité était très vive et son intensité augmenta beaucoup lors de son accélération. D'autre part, la base de l'objet émettait un faisceau large, d'un rouge écarlate, vers le sol. Ce faisceau était plus pâle sur les bords, et était

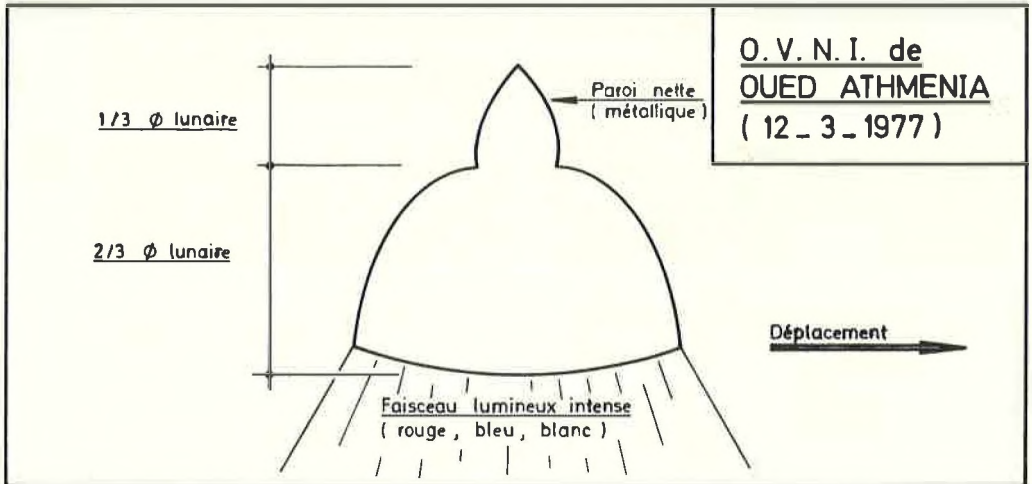
traversé par des rainures bleues teintées de blanc. Quant à l'objet, il avait un contour net avec des parois d'aspect métallique.

Evolution de l'objet

D'abord immobile durant environ 10 secondes, il a démarré à une vitesse foudroyante, suivant une trajectoire rectiligne perpendiculaire à la route, dans la direction E-S.E./O.N.-O. Sa vitesse est à évaluer à 7 ou 8 fois celle d'un avion de ligne à réaction, peu après le décollage.

Conditions météo

Ciel étoilé sans nuage. Température entre 20 et 24° C. Vent nul.



Suite page suivante.

curieux message

Southampton (UPI) — Un certain vent de panique a soufflé parmi les téléspectateurs du Sud de l'Angleterre, le samedi 26 novembre 1977. Au beau milieu d'un programme, soudain, une voie inconnue a déclaré d'un ton sévère :

« Ici la voix d'Asteron. Je suis un représentant autorisé de la mission inter-galaxie et j'ai un message à transmettre aux habitants de la terre. Nous entrons dans la période d'Aquarius et les habitants de la terre doivent corriger bien de leurs erreurs. Toutes les armes existant sur terre doivent être détruites et vous avez peu de temps devant vous pour apprendre à vivre en paix ou bien quitter cette galaxie. »

Les centraux de la police et de la télévision ont aussitôt été submergés d'appels de la part de téléspectateurs affolés par cet avertissement plein de sous-entendus sinistres.

La télévision britannique et Scotland Yard ont aussitôt ouvert une enquête pour essayer de déterminer qui pouvait être le mauvais plaisant. Mais bien des téléspectateurs restent persuadés, jusqu'à ce qu'ils aient obtenu la preuve du contraire, que cette voix était émise depuis un engin survolant notre planète.

(fin du communiqué)

NDLR : Voilà un genre de plaisanterie qui n'est pas sans en rappeler un certain nombre d'autres du même type. Notamment en ce qui concerne la substitution d'images télévisées,

Le 13 août 1977

A Annaba et Berrahal, deux étudiants, MM. Demach Nacer, 23 ans, et Bouabdallah Wahab, 25 ans, qui faisaient de l'auto-stop sur la route de Annaba-Constantine ont vu deux phénomènes distincts à une heure d'intervalle.

Description du phénomène

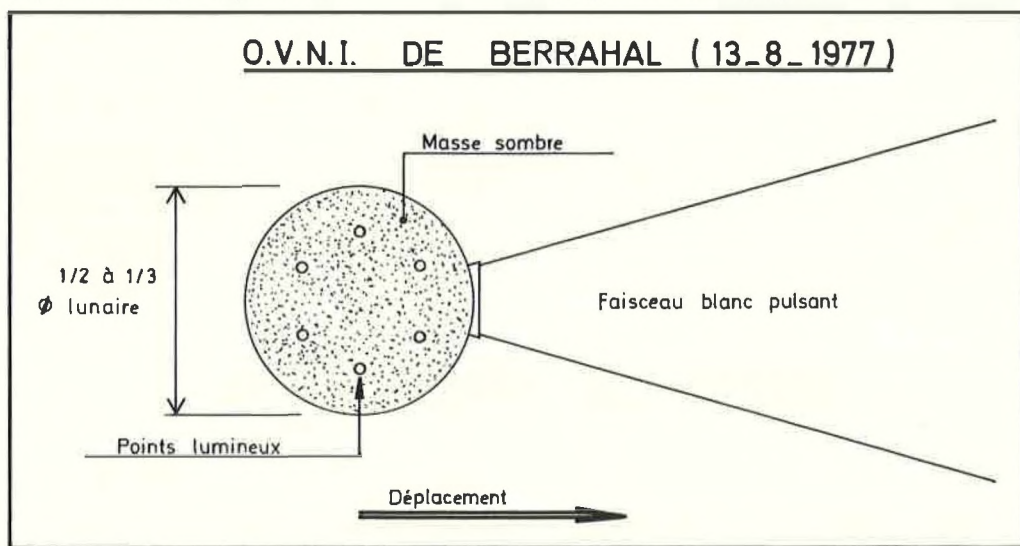
Il apparut six boules lumineuses, vues sous une hauteur angulaire de 10° , en direction du nord, à une distance apparente de 2 ou 3 kms et occupant une portion du ciel d'environ 5 à 10 diamètre lunaire. Toutes les boules avaient un contour scintillant.

Elles étaient de couleur blanche, intenses et pulsantes, d'autres de couleur jaune-blanc, sans variation d'intensité. Elles se déplaçaient lentement en courbes souples, sans donner l'impression d'avoir une direction précise, et disparaissaient par intermittence.

Les mêmes témoins aperçurent, sur la même route mais une heure plus tard, c'est à dire vers 23 h 30, un objet de diamètre apparent 0,5 à 0,3 fois celui de la lune et à une hauteur angulaire de 35 à 40° . Celui-ci se présentait comme une masse sombre masquant les étoiles, légèrement ovale et parsemé de plusieurs points lumineux clairs, régulièrement espacés. A l'avant se trouvait un faisceau de lumière blanche (comme un phare) qui éclairait sur une distance de 3 à 4 fois la longueur de l'objet sombre. Cette lumière blanche présentait des pulsations irrégulières pendant le déplacement uniforme du phénomène.

La trajectoire de l'objet se composait d'une première évolution horizontale, puis de 3 ou 4 rebonds très rapides pour ensuite redevenir horizontale et à la vitesse initiale.

Les deux témoins ont assisté à ce deuxième phénomène alors qu'ils étaient encore préoccupés par le premier. Ils furent effrayés, mais l'un d'eux surtout est convaincu de l'existence des OVNI. Durant l'apparition, les témoins ont remarqué des hurlements de chiens et de bêtes sauvages dans la campagne.



Suite des enquêtes, page 20

curieux message suite.

remplacées par d'autres, survenue notamment aux Etats-Unis. Nos plaisantins en question ne doivent pas reculer devant les moyens techniques qu'il faut mettre en oeuvre, simplement pour rire un peu. Quelle idéologie visent ces émissions pirates ? Constatons aussi un étroit parallélisme avec certains messages de "contactés", basé sur la fraternité et la Paix sur

Terre aux hommes de bonne volonté: Paix, Fraternité, Unité, thèmes actuellement repris, plus que jamais, dans de nombreux milieux autorisés. Notre civilisation semble bien être placée devant cette nécessité si elle désire survivre et sortir de son adolescence. Nécessité qui s'impose comme un choix sous l'autorité de "Veilleurs", dépositaires de la Sagesse ? Prudence ! Restons lucides, mais ouvrons l'oeil... et le bon !

LA DOCTRINE DES DIEUX

Les Traditions antiques viennent du savoir des "dieux humains", preuves nous en sont abondamment données, et nous pouvons penser que ceux-ci furent à la fois des **protecteurs** et des **conducteurs** pour nos ancêtres.

Cette présente étude de notre ami S. SENLEcq, qui sera assez longue, répartie sur plusieurs numéros, nous laissera entrevoir que des "Etrangers" sont venus sur notre planète avant la fin de la première glaciation. Cette période froide étant actuellement admise comme s'étant achevée vers - 12500 ou - 12000, nous pouvons supposer cette venue un peu antérieurement à cette époque, pour autant qu'une telle appréciation soit valable, nous verrons pourquoi.

Vers la même période, d'importants cataclysmes eurent lieu et avec eux, disparurent ces "dieux humains", avec la quasi totalité de l'humanité terrestre d'alors. A cela, il nous reste l'existence des traditions gardées par nos ancêtres, comme un dépôt infiniment précieux, placé sous la garde de "Récitants" chargés de transmettre ce qu'ils avaient appris et ne comprenaient plus, d'où ces vestiges et textes anciens ou sacrés, rassemblant les souvenirs traditionnels chez des peuples, aussi écartés qu'étrangers les uns des autres sur la terre, ce qui est tout à fait remarquable.

Comme l'archéologie, par des fouilles minutieuses, H. Senlecq tente de reconstruire sur des indices sûrs et se vérifiant les uns les autres, cet enseignement que nous avons appelé "La Doctrine des Dieux Humains".

Il est permis de supposer que ces "Dieux humains" étaient possesseurs d'une science immense et d'une intelligence en rapport avec cette science. Ils ont employé un langage de symboles pour qu'il soit ainsi permis de comprendre ce qui diffère du rapport immédiat de nos facultés sensorielles. On peut donc aussi supposer que ce que les dieux voulurent léguer à notre humanité n'était pas commun. En effet, l'étude des Traditions nous laisse vite entrevoir que les "dieux humains" choisirent, comme élément de base à cet enseignement, la Source de la Création de toutes choses !

Pour quelles raisons ces "Dieux humains" disparurent après les bouleversements planétaires ? Leurs immenses connaissances ne leur permettaient-ils pas de prévoir les cataclysmes qui allaient se déchaîner sur la planète et de s'"exiler" ailleurs ? Certains d'entre-nous, comme H. Senlecq, éclairés par des indices d'une seule tradition, ont essayé de répondre à toutes ces questions. Grâce à l'accumulation des documents et de recherches effectuées sur les lieux, un secours semble être venu à quelques rares privilégiés par le don d'une intuition supérieure dans l'ordre de la Mystique. La science, si particulière dans le choix de ses domaines, ignore les phénomènes du mysticisme et cependant celui-ci, qui n'est pas du cadre de la folie, comme le diraient volontiers certains scientifiques, existe.

Introduction à l'étude

Négligées, oubliées et en fait, fort peu connues, ces Traditions nous permettent cependant de comprendre la vérité du passé; mais une telle assertion réclame une explication et il nous faut dire, tout d'abord, comment nous en sommes venus aux Traditions antiques.

Certains écrits des Vème et VIème siècles, consultés à la Bibliothèque de la Sorbonne, affirmaient que la révélation donnée par Dieu à Adam concernait tous les hommes et constituait la Tradition Primitive, et donnait l'idée d'un savoir en l'antique humanité.

Une recherche toujours plus poussée permit de constater qu'à l'existence d'un Dieu

Tout Puissant, les antiques traditions suppléaient celle de "dieux" et surtout d'"humains supérieurs", appelés "Dieux" ou de noms similaires quant au sens, ayant vécu sur notre terre en un temps de la préhistoire. On apprend ainsi que ce fut quand l'oubli de ces "dieux humains" fut à peu près complet qu'apparurent des "messagers" et "envoyés de Dieu" qui furent à l'origine des religions. A cette constatation on est donc en droit de se demander ce qui diffère les religions les unes des autres et quelle est la source de vérité qui s'y trouve liée. La vérité sur ces traditions nécessiterait donc, en premier lieu, de résoudre le problème fondamental suivant : **la terre a-t-elle reçu à une époque lointaine un peuplement d'humains**

supérieurs étrangers, d'où la notion chez nos ancêtres d'êtres extraordinaires, dit dieux, ou certains de nos parents avaient-ils été doués de facultés psychiques leur ayant permis de recevoir un savoir d'une source inconnue ?

L'aide de savants et de médecins spécialisés me conduisait à penser que les pouvoirs de l'inconscient, du conscient et du subconscient, si étonnants qu'ils soient parfois, sont incapables d'expliquer des connaissances impliquées dans les traditions; force est donc d'envisager la première solution. L'étude plus approfondie me montrait que certaines traditions antiques relataient le fait que ces dieux étaient effectivement venus d'une autre planète pour, en définitive, succomber sur la nôtre.

Si peu disposé que j'étais d'accepter cette hypothèse, bouleversant violemment mes notions acquises, il me fallait en cinquante années d'études opiniâtres, observer que l'enseignement des traditions et celui des sciences, apportent d'étonnantes explications de leurs dires réciproques. Nous trouvions en particulier les justifications des effroyables catastrophes ayant amené le règne d'une humanité nouvelle et la seule cause valable du subit développement mental chez l'Homo sapiens, prouvé par l'apparition de remarquables objets de civilisation.

Enfin, ces traditions avaient été léguées aux hommes de la terre pour des raisons profondes, ce qui expliquait que ceux-ci avaient fait des efforts, parfois gigantesques, pour en assurer la garde. Il devenait aisé de comprendre la naissance des Mythologies et les religions se montraient dues au besoin de suppléer aux connaissances antiques par des "idées nouvelles", fait que nul n'avait saisi, d'où le recours à l'absurde.

Très brièvement, rappelons que tout ce qui est venu des "dieux humains", après un temps fort long de répétitions verbales, fut écrit d'une manière hiéroglyphique, ce qui transmet sous des formes nécessairement concrètes, ce qui était essentiellement symbolique et devait entraîner des traductions de hautes fantaisies. Un texte ne peut plus nous permettre de saisir son sens originel, aussi le traditologue se trouve-t-il dans l'obligation d'en appeler à tous les moyens susceptibles de l'aider à retrouver la vérité de l'enseignement légué.

Précisons surtout qu'il convient de "lire" les traditions en s'abstenant de les "interpréter au petit bonheur", comme on en a vu trop d'exemples sur les premiers chapitres de

la Genèse, en particulier. D'autre part, nous croyons devoir attirer l'attention du lecteur sur le fait que les études dans ce domaine exigent un certain abandon de nos notions acquises tant en ce qui concerne les idées d'autrefois que l'acquis des sciences actuelles et plus encore des philosophies.

La forme d'expression que nous rencontrons dans les traditions est unique et caractéristique: c'est celle du symbole. En fait, affirmations, légendes ou Mythes apparaissent constamment comme de véritables formules mathématiques mettant à notre portée des vérités inaccessibles à notre connaissance usuelle. Pourquoi cette forme ? Par nécessité assurément. Il faut se souvenir que les hommes "terrestres" qui reçurent le message de ces dieux, étaient munis d'un esprit uniquement façonné par la vie animale et propre à retenir seulement des images répondant aux réalités concrètes de la nature, toutes vues abstraites leur étant interdites et un message ne pouvait être légué que par eux seuls, force fut donc de traduire l'objet de ce legs par des images susceptibles d'être perçues et "retenues". Il y a donc une conversion à rétablir dans tous les cas.

Des remarques, toujours si utiles, m'ont conduit à détacher certains mythes de l'ensemble des fragments de textes pour en mieux souligner la valeur. Une majuscule est ainsi portée en première lettre des termes devant être lus comme comportant un sens symbolique, ainsi "Ciel et Terre" ne seront pas confondus avec "ciel et terre", dont le sens est celui du dictionnaire.

Les traditions antiques et leurs sources

Le terme de "Tradition" a acquis un sens si général qu'il ne semble pas superflu de préciser ce que nous entendons par là. Issu du "traditio" latin, le mot comprend le sens d'une chose "livrée" ou mieux "léguée", il peut s'agir d'usages ou de coutumes, de faits historiques, de croyances; il implique tout ce qui est transmis, d'âge en âge, par la parole sans qu'il soit donné de preuves d'authenticité quant à la chose en cause.

Par l'expression "Traditions antiques", nous devons comprendre tout ce qui est parvenu des plus lointains souvenirs de notre humanité. Or ceci amène une considération importante. En effet si les sciences, entièrement fondées sur une observation rigoureuse des faits et des déductions rationnelles à en tirer, nous apportent un savoir exprimé d'une

façon claire et précise, en principe, il faut bien reconnaître qu'il en est tout autrement dans les traditions antiques construites sur un langage très particulier composé d'assertions, légendes et mythes où l'étrange, le fabuleux ou le fantastique même, cache étonnamment bien le savoir qu'il recèle.

Il convient ici de faire état de deux certitudes. La première, que les vestiges nous soient venus des hatres (Indes), des mages d'Iran (Hérodote), des romes et traditionalistes (Chine), des katary bé (Japon), des Tuirs (mésamérique), des fili (Gaëls), des Thulir et des runia (Scandinavie), tous ont concouru à garder et transmettre des textes oraux qu'ils ne comprenaient plus, mais réputés contenir une vérité plus utile que tout autre, et on ne peut qu'être surpris des efforts de mémoire et souvent de l'intégrité dont firent preuve les "récitants" de textes aux si grands prestiges. Les comparaisons nous montraient des "identités" entre tous les éléments de traditions, qu'ils soient supposés profanes ou sacrés, ce qui nous permet de comprendre que tous dérivent de ce que les Pères de l'Eglise avaient concrétisé par l'expression de "Tradition Primitive", avec la différence toutefois qu'il ne s'agissait pas de la révélation d'un Dieu tout puissant, mais de legs de ceux que nous appellerons "dieux humains" et dont nous sommes les héritiers. A ceci, il faut encore dire que certains textes sacrés font état d'une rivalité cosmique qui amènerait à penser à l'existence d'une dualité entre de "bons" et "mauvais" dieux. Mais cela est une autre histoire à laquelle nous reviendrons. La seconde certitude, consécutive à la première, tenait à l'inutilité complète de consacrer une étude, même approfondie, à une tradition unique, car si parfaite qu'on veuille l'admettre pour des raisons faciles à comprendre, il n'en est plus aucune qui puisse nous conduire à une compréhension complète du legs initial.

Le langage symbolique et les sources actuelles des traditions antiques

Au cours de notre étude nous ferons état d'un langage sous une certaine forme que nous appellerons "Symbolique", que le lecteur connaît puisqu'il est d'usage courant, mais qui a trompé durant bien des millénaires, parce qu'on n'en comprenait pas la raison. Que l'on ait trouvé dans les traditions des mots dans les noms des dieux ou des formules curieuses dans les mythes, des expressions que nos ancêtres et nous-mêmes ne pouvions

comprendre, voilà qui ne devait pas faire rire ni surprendre, puisque pour cela nous avions besoin d'un certain avancement dans cette science nouvelle, c'était très naturel.

Suite page 22

COURRIER

LETTRE D'UN LECTEUR

Je suis un fidèle lecteur de votre intéressante revue et voilà bien 25 ans que je suis passionné pour ce problème redevenu sujet d'actualité il y a trente ans déjà, après qu'il le fut dans d'autres temps antiques. J'ai tout de suite "senti" (je suis un intuitif) qu'il cachait et sous-entendait de mystérieuses potentialités futuristes et des implications en étroite liaison avec le déroulement de l'histoire humaine passée, présente et future.

Comme tout passionné, c'est intensément que j'ai fouillé, que j'ai compilé dans tous les azimuts afin de découvrir la signification de ce fameux point d'interrogation posé par les insaisissables OVNI.

Il m'est très affligeant de constater à quel point extrême de cécité est frappé l'esprit de l'humanité dans certains domaines pourtant vitaux et ... Oh ! ... combien sublimes. Je suis aussi stupéfait de constater avec quelle naïveté tant d'éminents cerveaux polarisent leur savoir et leur énergie sur les "vessies" qu'on agite devant leurs yeux comme autant de leurres destinés à cacher l'essentiel des données du problème posé par leur présence. Combien de temps faudra-t-il encore pour réaliser que l'on vous trompe et vous induit en erreur. Quand comprendrez-vous que le temps joue contre vous et vous joue un vilain tour ? ...

Ah ! ... Messieurs les "Extra-terrestres", comme j'admire votre intelligence subtile et comme j'apprécie vos facéties. Comparés à vous, qu'ils doivent vous sembler niais tous ces terriens dont je suis. Non, non ! ... Rassurez-vous ! ... je voulais simplement éveiller un peu tous ceux dont vous troublez l'esprit.

Amis qui, comme moi-même, lisez cette intéressante revue, et vous Messieurs les chercheurs qui dépensez tant d'énergie, sachez que l'An 1976 fut un terme et un commencement. Fin et commencement de deux périodes cruciales pour l'humanité dont la dernière sera la 6, 66ème partie de la durée totale du cycle englobant les deux et qui se

Suite page 22

étrange rencontre

enquêtes suite.

DEUX HUMANOÏDES AU PORTUGAL

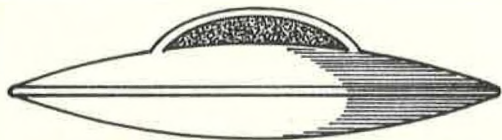
Les témoins

MM. Serge Ribeiro Lisboa, représentant de commerce de 38 ans, Maria Filomera Costa Lisboa, fonctionnaire du même âge et Maria Marmela Santos Costa, 21 ans.

Les faits

En cette fin d'été du mois de septembre 1973, la nuit était encore bien claire et sans nuage. Les trois témoins cités plus haut, voyageaient ensemble en voiture, entre Thames de S. Laurengo et Tua. Ils parvenaient à environ un kilomètre de cette dernière localité, lorsqu'ils remarquèrent un bourdonnement insolite provenant de l'extérieur de la voiture et qui dura quelques instants. Au même moment, ils constatèrent la présence d'une faible lueur se déplaçant sur le côté droit par rapport à leur déplacement. Le conducteur, peu rassuré, stoppa le moteur de sa voiture et descendit avec ses deux passagers afin de mieux observer le phénomène.

C'est alors qu'ils se rendirent compte que cette luminosité provenait d'un objet blanc lumineux. Celui-ci se présentait comme un disque émettant une puissante lumière intermittente au centre de sa partie située au niveau supérieur. Cette lumière rouge, assez claire, provenait de l'intérieur d'un dôme transparent qui irradiait. Les flashes lumineux permettaient de voir une partie de la structure du reste de l'objet qui apparaissait métallique, d'un blanc aluminium clair. L'objet était de petite dimension, environ 2 m de diamètre et 1 m de haut. Par ailleurs, il ne devait pas se trouver à moins de 300 m d'altitude.



Pour Serge Lisboa, l'OVNI aurait été attiré par les phares de la voiture. Les témoins, peu rassurés, réintégrèrent l'intérieur de la voiture et poursuivirent leur route jusqu'à ce qu'ils parvinrent à la hauteur de la localité d'Aligno. Le conducteur de la voiture commença à noter quelques difficultés dans le régime du moteur

D'après enquête de notre correspondant et délégué du Portugal (M. J. FERNANDES)

Cette curieuse affaire s'est déroulée à la fin de septembre 1973 entre 22 h 30 et 24 h du soir et entre les villages de Carrazeda de Anzias et Irolhal (région de Porto), pour la première observation et entre Aligo et Vila Real pour la seconde.



que l'état de la route ne justifiait pas. Au même moment, le bourdonnement ressenti quelques temps auparavant, lors de l'observation de l'engin, se manifesta de nouveau. Cette fois, il se caractérisait à une cadence modulée, rythmée mais brève. Il disparut ensuite subitement mais aucun objet n'était cette fois en vue, celui-ci ayant disparu entre-temps.

Après un trajet d'environ 4 ou 5 kms, de Vila Real, les phares de la voiture firent soudain remarquer au conducteur la présence d'un objet insolite posé sur la route. Un étrange objet cylindrique qui émettait une couleur verte très brillante, accentuée par les phares de la voiture. Celle-ci roulait à ce moment là à 30 ou 40 km/h. Le conducteur freina aussitôt l'allure, appréhendant qu'il pourrait s'agir d'un explosif et l'évita de justesse. Durant le même temps, les passagers de la voiture aperçoivent deux flashes lumineux



Dessin de C. FELICIE

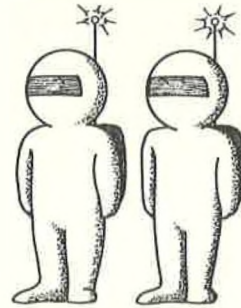
rouges, visibles sur le côté gauche de la route, à peu près à la hauteur d'un talus qui longeait celle-ci. Ils distinguèrent alors deux formes humaines étendues curieusement sur le dos et allongées sur ce talus tout en étant tournées vers la chaussée. Elles étaient revêtues d'une combinaison d'un aspect brillant plombé, donnant l'impression d'un tissu malléable. Leur taille étaient d'environ 1,50 m et elles portaient un genre de casque sphérique muni d'un hublot rectangulaire situé à la hauteur des yeux.

Etant donné la brièveté de l'observation, les témoins ne purent remarquer d'autres détails, mis à part que les bras étaient allongés le long du corps et que les mains semblaient enveloppées dans des genres de gants. D'autre part, sur la partie supérieure du casque et sur le côté de celui-ci, ils purent encore remarquer qu'une "antenne" d'environ 50 cm de long étaient visible. Les flashes de lumière rouge aperçus auparavant provenaient de l'extrémité de cette "antenne".

La voiture passa cependant à faible vitesse et à environ deux mètres des deux "individus".



Le conducteur et ses deux passagers purent entendre comme des sons, comparables à un gargouillement indistinct. Effrayé à la vue de cette apparition stupéfiante, le conducteur de la voiture accéléra aussitôt et la voiture reprit progressivement de la vitesse, après la "résistance" du moteur notée précédemment. Au moment où la voiture s'apprêtait à dépasser l'objet cylindrique, les deux humanoïdes s'éle-



Portrait des 2 humanoïdes d'après les témoins.

vèrent du sol. Leur mouvement s'effectua d'une façon rigide par une inclinaison verticale de l'avant du corps et sans mouvement articulé des bras ou des jambes. Durant ce mouvement les flashes émis par les "antennes", s'interrompirent. C'est alors que les témoins distinguèrent une espèce de "havresac" de dimensions réduites fixé sur le dos des humanoïdes. Ils s'élevèrent ainsi du sol rapidement et les témoins, ébahis, eurent juste le temps de les voir disparaître par dessus la voiture.

Parvenu à Villa Real, Le conducteur Serge Lisboa pensa à effectuer une déposition auprès des autorités, mais se désista aussitôt de cette idée, à la pensée des complications qu'ils en résulteraient. Assez commotionnés par ce qu'ils

étrange rencontre suite.

venaient de voir, les témoins continuèrent leur route jusqu'à Porto.

Description des lieux de l'observation

La région où s'est déroulée l'observation est essentiellement caractérisée par l'abondance de vestiges historiques et préhistoriques, notamment avec la présence de dolmens et de peintures rupestres. Il existe également des mines d'extraction de Wolfram et d'étain, ainsi qu'un aérodrome situé à 6 kms du lieu de la première observation.

Suite enquêtes p. 26. Traduction: H. PREMONT.

lettre d'un lecteur suite de la page 19

terminera par l'inversion de ces trois nombres en 1999.

Cherchez à définir les paramètres de la cause et du but. Laissez en retrait l'étude des phénomènes sur lesquels vous vous entêtez et que l'on prend un soin extrême à modifier sans cesse afin de vous amuser et de vous abuser.

Le contexte véritable du problème OVNI est l'anti-thèse de celui sur lequel vous vous acharnez depuis si longtemps. Ne savez-vous pas que les Mythes et les valeurs sont à ce jour inversés ? ... Alors ?! Non, non ! ... Messieurs les "Extra-terrestres", rassurez-vous ... Désormais, comme vous, je suis impatient de voir dans les temps à venir si ce mince indice capital permettra à tous les brillants esprits desquels vous vous jouez et qui pourtant se disent forts, de trouver la bonne solution de l'énigme que vous leur avez si savamment posée et qui, en fait, est votre "écran de fumée" qui vous permet d'opérer en toute tranquillité selon le "mystère d'I ...", avant votre jour "J".

En tous cas, Amis lecteurs, sachez ceci: notre Destinée Cosmique, positive ou négative, est liée à la Cause et à ses implications selon un choix d'options fondamentales que vous ferez et qui vous déterminera par votre engagement au moment du "Choix" qui sera proposé et qui ne saurait plus tellement tarder.

La Vérité se cherche et cette quête nécessite l'effort individuel en une action d'abord centrifuge, puis centripète. Elle nécessite le rejet de tout conformisme, de toute emprise dogmatique, de tout parti pris et demande la modération de l'esprit trop cartésien et scientifique. Elle implique aussi la méditation, la transcendance de pensée.

Votre fidèle et ami lecteur.

La Doctrine des Dieux suite de la page 19

Le rétablissement des faits exacts pouvait seul entraîner une recherche fructueuse du savoir des "dieux"; c'était ce qu'il fallait comprendre, pour en chercher la source. Voici l'extraordinaire histoire, pour l'essentiel, qui resurgit de l'origine des traditions:

Dans un système stellaire inconnu, fut une planète habitée par une humanité semblable à la nôtre. Cette humanité avait bénéficié d'une très longue évolution, ce qui l'avait conduite à adopter des formes d'existence dont nous n'avons encore aucun exemple; elle avait acquis surtout un savoir infiniment supérieur à celui que nous possédons aujourd'hui. Mais vint un temps où ses connaissances l'amènèrent à la prévision de ce terrible phénomène que les astronomes appellent «Nova». On sait qu'il provoque une destruction totale du système solaire où il se produit, et ce fut effectivement le cas dans ce lieu de l'univers.

Cependant, en cette humanité, un groupe d'humains résolu avait décidé de tenter d'échapper à la catastrophe, et en conséquence, avait préparé les moyens de fuir la planète. La menace devenait vive, ces dieux se lancèrent dans l'espace pour éviter la mort. Ils furent alors l'objet d'une épouvantable «errance» dans l'espace jusqu'à ce qu'ils parvinrent dans notre système solaire où ils décidèrent de chercher refuge. En fait, ils se posèrent sur la terre, seule planète susceptible de leur fournir des conditions de vie dont ils avaient besoin.

Cette terre était sous le joug de la glaciation; une humanité peu nombreuse s'y trouvait, ne possédant aucune civilisation. Peu de perspectives agréables pour ces humains venus de l'espace. Mais, la glaciation prit fin et nos ancêtres se montrèrent sociables d'abord, puis familiers à ces "étrangers" qui s'étaient répartis en des régions différentes. Peu à peu des rapports s'établirent entre les deux humanités et, semble-t-il, une période heureuse s'ensuivit.

Cette période ne devait durer que peu de temps, car un nouvel accident cosmique survenait dans notre système solaire, portant un coup fatal à tout ce qui vivait. Froid, sécheresse, orages fantastiques furent suivis, nous disent les traditions, par un déferlement des eaux (le fameux déluge ou les Grandes inondations). Ne survécurent que quelques peuplades réfugiées sur les monts élevés. Elles étaient nanties d'un enseignement prodigué par ceux

que nous disons les dieux et devaient s'efforcer de le garder avec grand soin.

Les tourmentes apaisées, la vie redevenait normale sur toute la Terre en ses aspects et en ses formes. Les traditions nous apprendront ce que nous pouvons savoir de ces événements, seuls échappèrent à la mort des êtres qui surent se réfugier sur des sommets élevés. Voilà qui nous autorise une première approximation des sources fondamentales et l'époque de la naissance de ces traditions. Nous pouvons admettre, en principe, que ces sources peuvent être considérées comme issues de la façon suivante :

- En Asie des monts entourant le plateau tibétain
- En Amérique . . . des montagnes rocheuses
- Au Proche-Orient des monts Caucase
- En Europe des Alpes

Quand l'époque épouvantable fut achevée, les êtres demeurés vivants, descendirent des monts et s'étendirent dans des directions différentes, donnant naissance à de nouveaux peuples. A titre d'exemple, nous citerons seulement ces protodravidiens qui, descendant le Brahmapoutra, formèrent les Abor, Dafla, Konyak, Naga, Les Apa Tani et bien d'autres, que les dravidiens, venant plus tardivement du Nord-Est, devaient chasser vers les monts du Dekkan, situés plus au sud. Les études faites chez ces petits négroïdes ont montré de nombreux éléments de traditions communs à tous les peuples, ce qui est tout à fait remarquable.

Nous le verrons, les amériques furent peuplées à partir d'un exode parti du continent asiatique avant ou plus exactement au commencement de la terrible période de cataclysmes survenus sur la terre vers — 6000, croyons-nous, réfugiés d'abord sur les monts des Rocheuses, ils descendirent vers les plaines.

Des monts Caucase d'autres peuplades sont descendues, les unes sur les bords de la mer Noire, d'autres sur la côte méditerranéenne, d'autres encore sur toute la Mésopotamie.

Nous savons que quelques millénaires avaient effacé chez les hommes jusqu'au souvenir des dieux humains, nous aurons toutes les raisons de croire qu'ils comprirent très mal, si non pas du tout, la doctrine dont ils avaient été les dépositaires. Il convient donc, en premier lieu, de rappeler succinctement, mais avec précision cependant, les indices, que dans les traditions venues d'autres régions terrestres, nous conduisent à cette "doctrine" des dieux.

(A suivre)

A. Senlecc

«Toute doctrine traverse trois étapes. On l'attaque d'abord en la trouvant absurde. Puis on admet qu'elle est vraie mais insignifiante. Enfin, on reconnaît sa véritable valeur et ses adversaires revendiquent l'honneur de l'avoir découverte.»

Auguste Lumière

le grand mystère des pôles

Il est de notoriété publique et officielle que le Pôle-Nord fut conquis par Peary, le 6 avril 1909 et le Pôle-Sud par Amundsen, le 14 décembre 1911, précédant son malheureux rival anglais Scott qui a péri à 15 km. d'un dépôt de vivres avec son équipe, sauf Atkinson qui retrouva les cadavres gelés de ses compagnons, le 8 novembre 1912.

Les nombreuses expéditions de l'Amiral Byrd et celles des années géophysiques internationales, en 1958-1961, semblent ne laisser aucun mystère sur l'Antarctique qui serait, selon les vues officielles, un continent de 14 millions de km², avec une calotte glacière de 4200 mètres maximum, le plus haut sommet atteignant 5140 mètres. L'Erebus et le Terror, volcans importants en activité, terminent ou commencent la grande ceinture volcanique du Pacifique.

Pour la majorité des gens, la Terre possède cinq continents et ils ont raison. L'Antarctique n'est, en fait, pas un continent au sens propre du terme, mais un amas de grandes et de petites îles potentielles qui seraient séparées par des détroits qui se rempliraient d'eau si la glace fondait. Les points O, au niveau de la mer, coupent en deux ce soi-disant continent de basses terres de 150 à 200 mètres, de fortes dépressions au-dessous du niveau de la mer apparaissent sur les radio-sondages. L'Antarctique bordée par des zones terrestres élevées dans la région de la chaîne Transantarctique baignée par la mer de Ross, comprenant à l'intérieur de grandes chaînes de montagnes, au vu de faibles hauteurs topographiques relevées en son centre droit, cartographié depuis le sud de l'Australie, nous donne l'impression d'être un immense cratère effondré à l'instar du Groenland dont l'affaissement topographique, au centre et au Nord-Ouest, est indéniable.

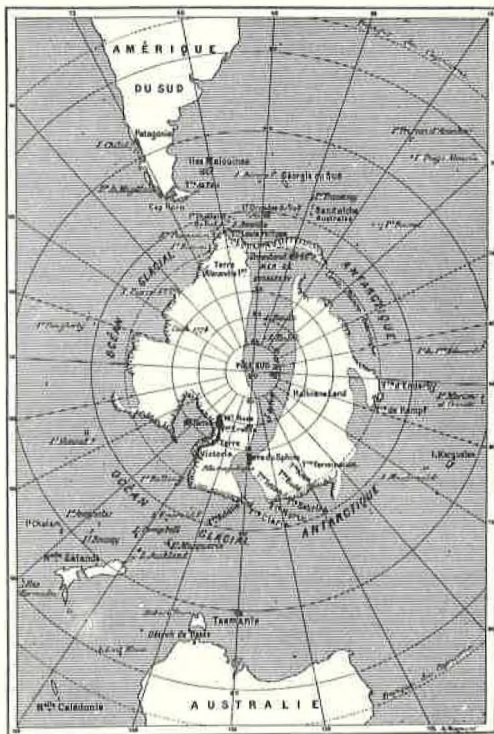
Sur le plan géologique, il est impossible que l'Antartique soit un continent unifié à moins que les couches se rencontrent au fond de la grande coupure sismique qui partage l'Antartique en deux, au fond de l'éventuelle future mer, produite par la fonte des glaces. L'Antartique, de la Mer de Weddell à la Terre Georges V, au sud de l'Afrique et de l'Australie, à part quelques poussées jurassiques, est principalement pré-cambrienne, cambrienne. La nette cassure se remarque de la Terre de Graham à la Terre Georges IV, qui est nettement jurassique-crétacée-tertiaire, rejoignant la Terre de Feu et les Aécés sous-marines dont les sommets émergent par les Sehtland-Sud, les Orcades du Sud, les Iles Sandwich, la Géorgie du Sud et les Maloines. Dans cette zone de poussée Cénozoïque et du Mésozoïque supérieur, les faibles couches pré-cambriennes et cambriennes se trouvent comme encerclées. Ce qui prouverait que cette forte poussée jurassique a fait s'effondrer l'Antartique en son centre droit.

Toute nouvelle terre non découverte auparavant a suscité, au cours des âges, un aspect mythologique bien défini de reconnaissance de la part de ceux qui, au travers de la Tradition, en ont conservé un souvenir déformé, en se réclamant d'une façon floue de certaines terres ou continents et de civilisations disparues, telles l'Atlantide, Hyperborée et la Lémurie. Ces hypothétiques "régions disparues" auraient-elles un lien commun avec l'Antartique ?

L'Amiral Byrd qui a vu certaines choses, qui n'ont pas été reconnues officiellement, aurait pu nous apporter des éclaircissements si, là comme ailleurs, une sorte de conspiration du silence n'était pas intervenue. De certains éléments, on est en droit de se demander si les vestiges d'une grande civilisation n'existeraient pas sous la glace en Antartique ? Dans cette expédition, un dénommé Thomas R. Henry ne tente-t-il pas de nous dévoiler "les dessous d'un gros iceberg", en déclarant dans l'un de ses écrits, que l'Antartique est une Terre pas comme les autres. On parle d'oasis de glace, de démons de glace, de lacs étrangement émeraudes, d'"obscurité blanche" où l'on perdrait son compagnon à deux mètres de soi. L'Armée chilienne aurait photographié des "véhicules inconnus" et des OVNI dans l'Antartique.

Au regard de tous ces phénomènes, nous ne sommes pas loin des "blancs linceuls qui s'entrouvent", décrits par S. Coleridge et G. Dore, dans la "Ballade du vieux marin", des

aventures d'Edgar Gordon Pym, d'Edgar Poe et du "Sphinx des glaces" de Jules Verne. Arthur Gordon Pym, après avoir passé une période terrible sur un bateau dans les Bermudes, naufragé à la hauteur de l'Afrique Occidentale est recueilli par une goélette faisant route vers les zones polaires très au Sud. Cette goélette avance en de hautes latitudes Sud, dans une région chaude et exceptionnelle avec des animaux et de la végétation étrange. Des indigènes détruisent le navire. J. Verne recommence et continue l'histoire de Poe dans le "Sphinx des glaces", oeuvre très mal accueillie et comprise à l'époque, car elle laisse certainement un message pour notre décennie, et les quelques décennies à venir, avant notre pénétration dans le Verseau. Jules Verne voit ses héros entrer à 2° 45' sur le plan longitudinal à l'Est de la position Poe, et dans le couloir Ouest antartique en se rétablissant sur la ligne de Poe. Ce qui forme un "V" du mouvement polaire, et, à quelques décimales près, nous trouvons tous les grands mouvements entre le pôle géographique et le pôle géographique moyen, entre le point vernal et le point vernal moyen et le grand axe céleste. Nous trouverions à la place, pour la précession luni-solaire de 50' 37'', la précession terrestre propre de 50' 25'', avec la non-compensation de 12'', se rétablissant sur le cercle de précession centré sur le Pôle de l'écliptique tous les



observations en ardennes

enquêtes suite.

«CHUTE» D'UNE MYSTÉRIEUSE FORME ET OBSERVATION D'UN DISQUE EN ARDENNES

Les faits

Ils furent rapportés par Mme Seurat à notre enquêteur, J.M. Ligeron. Il était environ 10 h. 30 ce soir là, Mme Seurat était occupée à écrire une lettre dans la cuisine de son habitation, lorsqu'elle entend les injonctions de M. Demoizet, son voisin, qui l'appelait: "Vite, venez voir, une soucoupe volante !" Mme Seurat prit d'abord cela pour une plaisanterie mais n'en posa pas moins son crayon et alla voir. Mais laissons-la parler et présentons l'interview de J.M. Ligeron:

"En effet, après qu'il m'eût dit "Regardez là-bas !", j'ai vu comme une sorte ... on aurait dit un avion qui descendait en flammes. Mais, comme me le fit aussitôt remarquer mon voisin, ce ne pouvait être cela: la chose était allongée et descendait en vrille en dégageant une grande lueur rouge. Au bout d'un moment la lueur a disparu et un disque blanc est apparu mais fila au-dessus d'un bois, en direction de la Belgique."



Emplacement des 2 témoins (1ère phase à droite)

Question de J.M.Ligeron: "Quelles étaient les conditions atmosphériques ce jour-là ?"

Mme Seurat: "Il faisait très beau mais il n'y avait pas de soleil."

Note de J.M.L.: il faut noter que ce jour-là le temps était légèrement brumeux et voilait l'horizon, rendant de ce fait, toute observation impossible à plus d'un kilomètre, même en altitude.

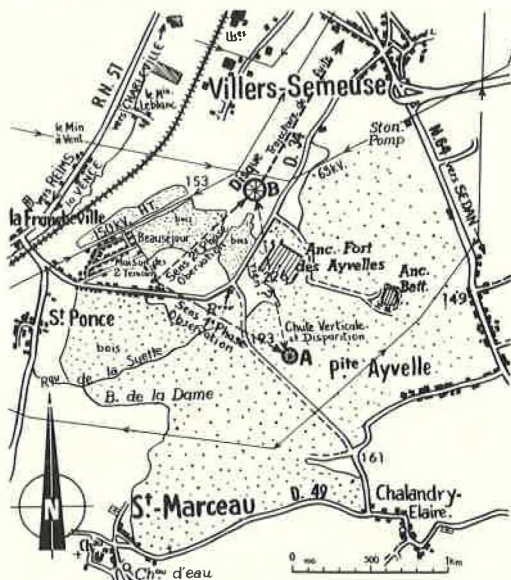
Date de l'observation: 1er février 1974.

Lieu: Francheville (Ardennes).

Témoins: ils sont deux: Mme SEURAT et M. DEMOIZET.

Enquête réalisée par J.M. LIGERON

(C.E. N° 1084).



La Francheville (Ardennes) 1.02.1974.

Q. de J.M.L.: "Vous m'aviez dit qu'à son début, l'observation se présentait comme un avion qui tombait en vrille; j'aimerais que vous puissiez y revenir et préciser si vous avez remarqué quelque chose derrière l'objet durant sa chute ?"

Mme S.: "J'ai d'abord aperçu cette "Flamme" qui descendait. On aurait dit un grand cigare, c'est pourquoi cela m'avait d'abord fait penser à un avion en flammes qui tombait. A l'arrière de cet objet, dans le prolongement de sa descente vers le sol, il y avait comme une traînée "moutonneuse", très blanche, qui s'effilochait."

J.M.L.: "A ce moment-là, avez-vous perçu un bruit ?"

Mme S.: "Tout cela s'est passé en silence."

J.M.L.: "Au moment de la disparition de cette forme allongée, vous me dites avoir aperçu un disque blanc; comment est-ce arrivé ?"

Mme S.: "Effectivement, c'est ce qui est le plus curieux; ce disque est apparu comme cela, sur la gauche" (c'est à dire à environ 1 km d'écart du point de disparition de l'objet N° 1).

J.M.L.: "Pouvez-vous me décrire avec plus de précisions le disque observé en second lieu ?"

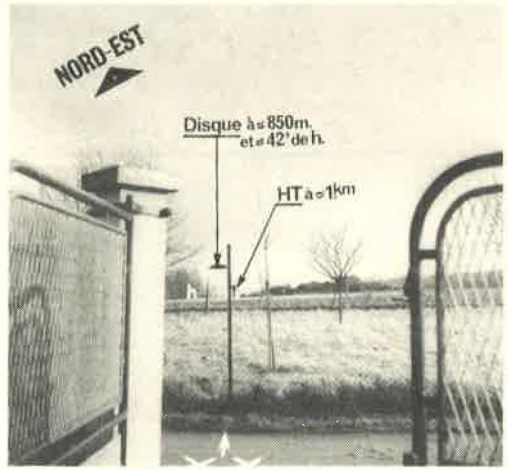
Mme S.: "C'était plat, comme une assiette, mais avec plus d'épaisseur."

Note de J.M.L.: en effectuant un calcul d'approximation, en tenant compte de la distance supposée par le témoin, soit environ 850 m, et l'angle mesuré sur l'horizon, soit 42° , correspondant à l'altitude approximative de l'OVNI, nous obtenons un diamètre apparent de 5 m environ.

J.M.L.: "Avez-vous remarqué s'il y avait un mouvement apparent: basculement, rotation, etc... ?"

Mme S.: "Rien de tout cela; l'objet a filé horizontalement à plat, comme lorsqu'on envoi un disque à la surface de l'eau."

Note de J.M.L.: la direction prise par le disque, vers le Nord-Est, suit directement et parallèlement, une ligne Haute Tension de 150 K.V.



Emplacement des 2 témoins (2ème phase à gauche)

Il est aussi apparu au niveau d'un pylone de Haute Tension.

Géologie des lieux

Marnes à Ammonites du Domérien inférieur. Existence de trois longues failles géologiques se situant à la perpendiculaire de l'axe de fuite du disque.

ovni et faisceaux lumineux

Date de l'observation: 5 Mars 1977 vers 24 heures.

Lieu: à proximité de la R.N. 90, conduisant au Col du Petit St-Bernard à 1 km environ de Seez (Savoie).

Durée de l'observation:

1ère vision: 30 secondes environ.

2ème vision: 1 minute environ.

Témoin: Mme M. CONIL, 77 ans.

Enquête réalisée par M. Edmond THOMAS (C.E. N° 1102).

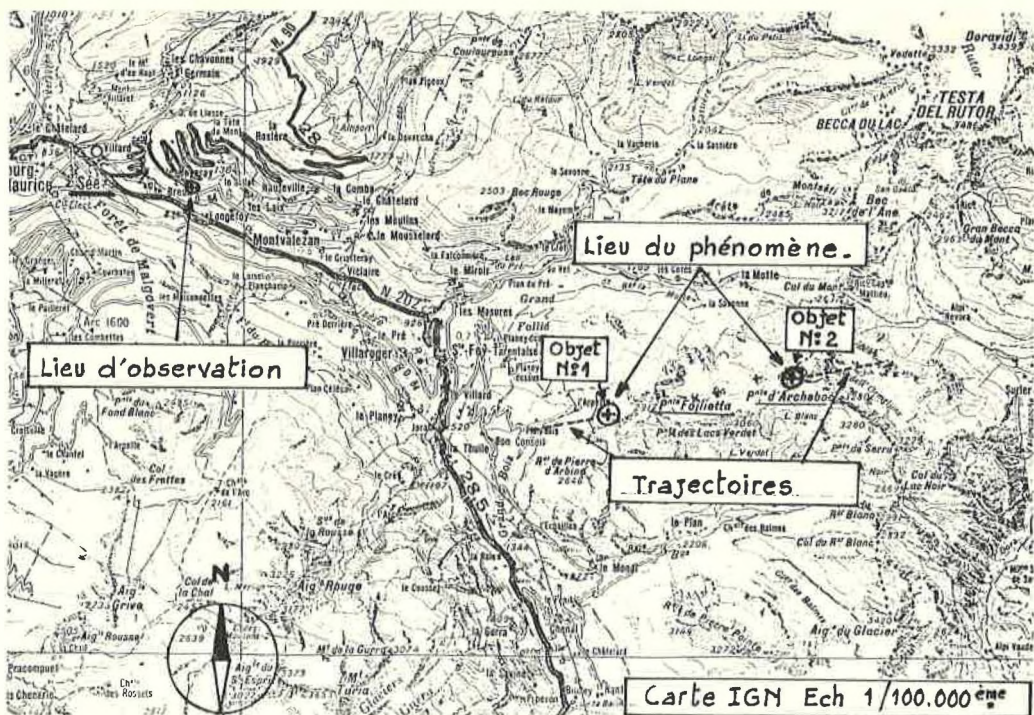
L'observation (récit du témoin)

Mme Conil dormait dans sa chambre située au premier étage de sa maison de campagne qui se trouve au lieu-dit "le Mazot", commune de 73430 SEEZ à un kilomètre environ de cette localité. Il devait être près de minuit au moment où Mme Conil se leva pour aller aux toilettes. A travers la fenêtre de la salle de bains, contiguë au WC, elle vit qu'il régnait au dehors un magnifique clair de Lune et elle s'approcha de l'ouverture pour contempler ce spectacle nocturne. C'est alors qu'elle aperçut en direction du Sud-Est, entre la Pointe d'Archeboc (Alt. 3 280 m) et la Pointe de La

Fojlietta (Alt. 2 917 m) à environ 300 m au dessous de la Pointe d'Archeboc, donc se découpant sur la montagne, un premier objet de forme absolument ronde, de couleur jaune orangée; sa taille était inférieure de moitié à celle de la pleine Lune. Cet objet paru à ce moment là immobile aux yeux du témoin.

Portant son regard vers la droite en direction de la Pointe de La Fojlietta, située à 3 kms environ à vol d'oiseau de la Pointe d'Archeboc, Mme Conil eut la surprise de voir un second objet **absolument identique au premier** à une altitude estimée à 200 m au dessous de la Pointe de La Fojlietta. Cet objet déclinait puis il disparut rapidement à la vue du témoin, caché par la toiture de la scierie voisine, à environ 20 m du poste d'observation où se trouvait Mme Conil.

Ne pensant pas du tout à un OVNI, le témoin quitta la fenêtre. La scène n'avait pas duré plus de 30 secondes. Intriguée malgré tout, Mme Conil revint quelques instants après à la fenêtre de la salle de bains et elle vit, à nouveau, l'objet aperçu près de la Pointe d'Archeboc. Il se trouvait toujours à une altitude semblable, d'abord immobile puis



paraissant se déplacer légèrement vers la gauche du témoin, soit direction Est. L'objet projetait un faisceau lumineux jaune horizontal loin devant lui et dans le sens de son déplacement. N'ayant toujours pas réalisée qu'il pouvait s'agir d'un OVNI et comme il faisait très froid au dehors à cette heure de la nuit, Mme Conil est retournée se coucher sans poursuivre son observation. Bien qu'elle n'ait pas contrôlé le temps écoulé de façon précise, le témoin pense que cette deuxième vision du phénomène n'a pas duré plus d'une minute.

Rapport et notes de l'enquêteur

Ce qui est regrettable dans cette affaire qui aurait pu être remarquable, est le fait que Mme Conil n'a pas pensé, durant la présence du phénomène, qu'il puisse s'agir d'un OVNI. Ce n'était qu'après en avoir parlé avec son mari qu'elle s'est rendu compte de l'importance de ce qu'elle avait vu.

Après interrogatoire du témoin et consultation des lettres de l'époque adressées à la Brigade de Gendarmerie de BOURG SAINT-MAURICE et à moi-même, nous avons établi l'heure de l'observation aux environs de minuit mais nous ne pouvons la garantir formellement. Nous devons remercier la Brigade de Gendarmerie de BOURG SAINT-MAURICE qui a eu l'amabilité de nous remettre la lettre originale que lui avait adressé M. Conil le 25 mars 1977. Au vu de cette lettre, un détail a

attiré notre attention; à savoir que l'objet N° 2 aperçu à l'Est de la Pointe d'Archeboc avait projeté un faisceau lumineux dans la même direction que celle prise par l'objet N° 1 pour disparaître en déclinant. Cette affirmation étant contraire à celle que nous avons enregistré le 15 juillet lors de l'interrogatoire de Mme Conil, nous avons demandé à M. Conil de nous éclairer sur cette contradiction. Il s'est avéré qu'il avait mal compris la déclaration de sa femme et qu'effectivement le faisceau lumineux de l'objet N° 2 était bien dirigé vers l'Est de la Pointe d'Archeboc. Pour compléter cette description de l'objet précité, notons que le faisceau lumineux qu'il projetait était de couleur jaune mais d'une teinte bien plus claire que celle de la masse. Le témoin se trouvait à une distance comprise entre 11,5 kms et 12,5 kms et l'altitude approximative a pu être évaluée à 2 980 m pour l'objet N° 2 et 2 700 m pour le second, en comparant leurs positions par rapport aux deux sommets près desquels ils ont évolué. Le premier objet a été observé d'une façon très fugitive par le témoin vu qu'il a disparu rapidement de sa vue en déclinant en une quinzaine de secondes. Le deuxième paru immobile au début, puis il a semblé qu'il se déplaçait horizontalement vers l'Est en projetant son faisceau. Cette indication du mouvement ne peut malgré tout être prise sérieusement en considération car la durée de vision a été bien trop courte.

atterrissage en touraine

Date de l'observation: 28 mai 1977 à 3 h 30.
Lieu: Commune de St-Roch (au N.W. de Tours).

Témoins: Mme D. et son fils.
(anonymats demandés)

Enquêteurs: MM. G. ANDRÉAU,
J.L. BURKARD, J.C. GAUDAU
et J.L. GOUZIEN.

L'observation

A cause de sa profession, le témoin, M. D., 39 ans, rentre chez lui souvent très tard dans la nuit.

Ce matin du 28 mai 1977, un ami l'accompagne en voiture jusqu'à son domicile. Parvenu à son habitation à 3 h 10, il quitte la voiture qui redémarre aussitôt. A ce moment-là il ressent comme un souffle qui le fait se retourner.

A son grand étonnement, il aperçoit alors un objet parallélépipédique qui s'élève à grande vitesse, son ascension se faisant le long d'un poteau métallique de l'E.D.F. Parvenu à une quarantaine de mètres au-dessus de celui-ci, l'objet s'illumine progressivement d'une lumière rouge. Très impressionné, M. D. rentre immédiatement chez lui pour réveiller sa mère qui a encore le temps d'apercevoir le phénomène qui n'apparaît plus que comme une tâche lumineuse, immobilisée au-dessus d'un arbre. Comme il fait froid, ils ne restent que dix minutes environ à l'observer et rentrent chez eux pour passer le reste de la nuit.

Le lendemain, ils se rendent au pied du poteau et c'est alors qu'ils découvrent de curieuses traces. Celles-ci sont constituées par trois portions de cercles qui se rejoignent par des arcs.

Concernant les témoins

Ce sont des personnes honorablement connues qui ont rapporté leur observation avec simplicité, malheureusement un peu gênées par la publicité qui s'est faite autour de leur observation. Ils se posent, depuis ce jour, une foule de questions sur le phénomène qui les a profondément marqués.

Note des enquêteurs

L'observation des traces au sol indique manifestement qu'il y a eu un mouvement de

rotation provoqué par un objet qui a aplati l'herbe. Ces traces se situent près du poteau métallique et à proximité de la bordure de la route.



Empreinte circulaire sur le lieu d'atterrissage.

Mesures effectuées

- 1) Radio-activité:**
normale pour la région (moyenne 20 c/mn, Rayonnement γ).
- 2) Magnétisme:**
Pas de variation de la déclinaison du champ local.
- 3) Photographies:**
Plusieurs photographies des traces ont été effectuées, notamment avec filtre U.V. et filtre jaune, ainsi qu'aux infra-rouges, où la rotation dans l'herbe apparaît mieux.

Concernant les traces

- Les racines de l'herbe sont intactes, l'étude de celles-ci amène les constatations suivantes:
- Il existe une symétrie apparaissant très nettement.
 - Un genre de "carottage" d'environ 10 cm de diamètre était apparent dans l'herbe haute de près de 30 cm; à cet endroit, l'herbe est absente et le sol est comprimé (doc. ci-dessus).
 - La proximité du poteau E.D.F. demande des moyens d'évolution très précis.
 - Il semblerait que l'objet ait reposé sur trois sphères ou cercles qui apparaissent très nettement au niveau des traces.

Des essais de germination sont en cours.

Autres remarques

A propos des conditions météorologiques au moment de l'observation, le ciel était clair avec un léger vent du N.E.

Mis à part le léger bruit comparable à celui d'une soufflerie, lors de l'ascension, l'évolution de l'objet s'est faite sans bruit.

D'après M.D., il aurait une dimension de 2 x 2 m environ; Les traces relevées au sol occupent un quadrilatère de 2,45 x 2,20 m. ■

théorie biologique du psy

Je pense qu'il est maintenant nécessaire que les parapsychologues qualifiés énoncent une théorie générale tenant compte de l'ensemble des phénomènes PSY et des autres phénomènes biologiques et physiques. C'est en formulant des hypothèses qu'ils orienteront les nouvelles recherches dans un sens plus productif. L'ébauche de théorie que j'expose ci-après aurait besoin d'être développée et assortie d'exemples pour être mieux comprise. J'espère que cela fera l'objet de prochaines rencontres au cours desquelles les parapsychologues définiront aussi une terminologie commune.

Cette théorie se dit "biologique" car elle se fonde sur le parallélisme des fonctions biologiques normales et paranormales où elle voit l'intervention d'un principe psychique et d'un intermédiaire semi-physique. Elle assimile la vie au phénomène de "psychocinèse" encore considéré comme paranormal. Elle postule donc l'existence de particules PSY ou "psychons", sortes d'unités de psychisme, et du "plasma", élément plastique et énergétique servant de lien entre la pensée et la matière. Elle suppose que psychons, plasma et matière ne sont que les trois états d'un même continuum, chacun de ces éléments ayant ses lois propres. Elle déclare cependant la primauté du psychisme en en faisant l'organisateur de la matière et donc le programmateur des lois physiques.

Il est évident qu'en considérant les psychons comme des particules extra-physiques, on justifie qu'ils puissent communiquer entre eux en dehors des limitations de l'espace et du temps lorsqu'ils se libèrent des systèmes psycho-physiques dont ils font partie. Rien n'interdit de penser qu'il existe plusieurs sortes de psychons, les uns actifs et déterminant des réalisations nouvelles, les autres passifs se contentant de réaliser et de répéter les programmes établis par les premiers. On peut aussi supposer qu'ils peuvent se grouper et le rester pour constituer des systèmes psychiques en dehors de tout support matériel. Cette dernière hypothèse accrédite la possibilité d'une survie personnalisée de certains systèmes psychiques.

Si on admet cette théorie, tout organisme vivant comporte divers systèmes composés de psychons et ce sont des systèmes qui animent la matière par l'intermédiaire du plasma. Nous retrouvons ici la vieille conception ternaire des organismes vivants qui fait une différence entre l'esprit et l'âme (ce qui anime).

La télépathie peut être considérée comme une émission plus ou moins importante de

psychons, provenant d'un système vivant, qui vont porter une information à ceux d'un autre système vivant ou même minéral (si on admet que la matière inerte peut comporter des psychons). Ces psychons peuvent aussi aller chercher l'information et la rapporter au système dont il fait partie. Si on considère le système psychique subconscient comme moins intégré et plus perméable que le système conscient, il sera normal que la communication parasensorielle (hors des sens organiques) se fasse plus couramment à son niveau. En ce cas, ce que l'on a appelé "projection extra-corporelle" ne serait qu'une extériorisation plus complète incluant des psychons du système psychique conscient.

Le plasma correspond à la force gravitationnelle où il est l'énergie de cohésion qui maintient la structure des systèmes matériels, qu'ils soient micro ou macro-physiques. On sait en effet que les divers éléments et leurs propriétés ne diffèrent qu'en raison de l'assemblage des mêmes particules de base. Mais notre théorie suppose que ce plasma peut devenir "psychoplasma" en servant de support aux psychons et donc de lien entre eux et la matière. On peut donc voir en ce psychoplasma le grand physico-chimiste qui construit les composés allant des atomes aux êtres possédant des organes différenciés. Cette théorie suppose aussi que le psychoplasma peut se manifester sous la forme de substance visible ou invisible à réaliser à l'aide de celle-ci des instruments pouvant agir sur des systèmes matériels. C'est donc à lui qu'on attribue ces images mouvantes que sont les apparitions aussi bien que les déplacements d'objets sans contact. Il est bien évident que si les psychons peuvent objectiver n'importe quelle représentation mentale à l'aide du plasma, les apparitions pourront correspondre à quelque chose qui existe réellement et qui est parasensiblement perçu ou à une création purement imaginative. Vu sous cet angle le phénomène

des OVNI semble être de nature psychoplasmatique, cette nature n'excluant nullement les effets physiques du phénomène. Les expériences de "psychophotographie" faites par Ted Serios et les reproductions organiques de décors ambiants que l'on nomme "mimétisme" relèvent du même processus psychoplasmatique. De ce qui précède on peut donc déduire qu'il n'y a qu'une différence de degré entre la vision hallucinatoire et sa réalisation objective, c'est à dire visible sensoriellement.

L'effet psychocinétique peut aussi bien être produit par le psychoplasma du sujet que le plasma de l'objet activé par les psychons du sujet. Cela accrédié la possibilité d'une action à distance, la télépathie active se transformant en télékinésie grâce au plasma énergétique de l'endroit où l'action se produit. Ainsi on ne pourrait pas savoir si le "guérissage" résulte d'une émission psychoplasmatique du magnétiseur ou d'une suggestion télépathique à l'adresse du psychoplasma du patient. Les deux hypothèses se complètent sans s'exclure.

Des phénomènes dits de dématérialisation et rematérialisation ont été observés dans des cas de "poltergeist" et en laboratoire par le professeur HASTED avec un sujet PSY. Il y aurait lieu évidemment de répéter ces expériences pour les confirmer. Il faudrait voir également si certains effets micro-physiques ne relèvent pas du même phénomène. Si cela était confirmé, ce phénomène pourrait être expliqué par le psychoplasma, c'est-à-dire le plasma psychiquement programmé. Des expériences biologiques apportent la preuve de son intervention: si on broie un foie pour le réduire en bouillie, si on filtre cette bouillie organique, c'est-à-dire si on la fait passer par un minuscule orifice, puis si on la place dans un liquide physiologique, on assiste à une tentative de restructuration de l'organe entier. De telles expériences peuvent être faites avec des animaux dits "inférieurs" (éponges) et on peut les rapprocher des restructurations de membres entiers après amputation de ceux-ci chez d'autres animaux inférieurs. Ceci pourrait être étendu aux objets de matière inerte si on considère que le plasma est le lien invisible qui maintient l'assemblage des particules de cet objet. On pourra supposer que l'action de psychons sur ce plasma peut disjoindre provisoirement l'assemblage qui se reconstituera après déplacement dans l'espace et éventuellement après passage au travers des interstices d'un écran matériel. Un exemple peut donner une idée du processus: imaginons une quantité de petites boules reliées par un

élastique qui les maintient en forme de pyramide. Un relâchement de cet élastique permettra de faire passer ces petites boules au travers d'un trou ayant la dimension de l'une d'elles. Après le passage, l'élastique, en se retendant, rétablira la forme de la pyramide.

Cette théorie ne peut être jugée inacceptable que par ceux qui considèrent comme réel seulement ce qui est sensoriellement perceptible ou mesurable à l'aide d'appareils, ce qui n'est pas le cas du psychisme puisqu'on ne peut l'appréhender d'une façon physique. Malgré ceci nous avons l'évidence de son existence, même si elle est toute subjective, par la conscience que nous avons de penser et d'éprouver des sensations. Ce n'est que parce qu'elle n'admet pas la primauté du psychisme que la théorie matérialiste et mécaniste n'a pu expliquer ni la conscience, ni l'évolution des espèces. En soulignant tout ce que cette dernière théorie à d'illogique on peut préciser le parallélisme qui existe entre les phénomènes PSY et d'autres phénomènes biologiques.

Tout d'abord il est évident qu'aucune structuration même la plus élaborée ne peut rendre une matière intelligente et consciente de l'être si elle ne possède pas ces facultés au départ. Un ordinateur ne peut penser que parce qu'une intelligence l'a conçu à cet effet et il faut une intelligence pour interpréter ses opérations, c'est-à-dire pour savoir qu'il pense. Le cerveau n'est pas autre chose qu'un ordinateur habité par son constructeur et utilisateur.

L'évolution qui va de la construction des atomes à celle de l'homme ne peut être le fait d'une suite de hasards aveugles. Chaque hasard aura pour effet d'annuler le précédent pour maintenir le statu-quo. En admettant même que certaines mutations bénéfiques soient le fait d'un hasard, il faudra que l'organisme sur lequel elles ont eu lieu possède une conscience pour juger qu'elles sont bénéfiques et décider de les conserver. Tout démontre au contraire que la construction d'organes nouveaux correspond à un plan de fabrication concerté. L'ébauche d'un oeil, parfaitement inutile en tant que telle, est conservé en vue de la fonction que l'oeil aura à accomplir une fois achevé. La conscience qui a conçu et réalisé les instruments et appareils organiques que sont nos membres et nos organes ne diffère pas de celle qui conçoit des instruments et appareils extérieurs à notre corps. Nous ne faisons que continuer le processus de l'évolution d'une façon exogène que nous nommons technologie. La seule différence réside dans le mode de construction qui, dans le premier cas,

correspond à ce que l'on pourrait appeler "psychoplastie". **Cela correspond très exactement à l'objectivation organique d'un plan de construction**, c'est-à-dire d'une **image pensée**. Etant donné que des organismes dépourvus de système nerveux font preuve de facultés psychiques et que la biologie reconnaît qu'il n'y a pas de frontière entre l'inerte et le vivant, il est logique d'admettre que le psychisme a précédé le cerveau et qu'il ne peut être réduit à un mécanisme matériel.

Si on admet que les psychons ont réalisé des organes sensoriels adaptés au monde matériel dans lequel ils se sont intégrés, parce qu'ils possédaient par eux-mêmes la faculté de perception (sensorium de base), on admet par là-même la perception hors des organes des sens. On pourra aussi considérer le système moteur comme une transposition pratique de la psychocinèse lors du passage du stade de micro-organisme à celui de macro-organisme. Il est évident que la perception existe au niveau cellulaire pour permettre de reconnaître

la nature d'un virus et savoir comment lui résister. Ce ne peut être que le fait de psychons qui élaborent ensuite le composé chimique nécessaire par effet psychosomatique.

L'effet psychosomatique est mis en relief par la réalisation de stigmates tels que la cloque qui apparaît après une brûlure imaginaire. Les psychons du système subconscient organisent des symptômes (grossesse nerveuse) et même des maladies organiques déclenchées par l'imagination. La médecine psychosomatique le sait bien et c'est pourquoi elle utilise les placebos qui ne servent qu'à faire agir le psychoplasma.

Je pense qu'il faudrait voir si cette hypothèse de l'existence des psychons et du plasma PSY ne permet pas d'élucider les problèmes que la psychologie, la biologie et la physique posent en certains cas particuliers.

André SANLAVILLE

(2 janvier 1978)

Président de l'Institut de Parapsychologie de Lyon

NOUVELLES INTERNATIONALES

espagne

VAGUE D'OVNI DANS LA RÉGION DE HUESCA

Huesca, 27/09/1977 (A.F.P.)

Une véritable vague d'OVNI (Objets Volants Non Identifiés), semble s'être abattue ces jours derniers en Espagne dans la région de HUESCA (Province d'ARAGON), si l'on en croit le témoignage de nombreuses personnes d'origines sociales les plus diverses.

Trois OVNI lumineux et présentant des caractéristiques étranges ont été aperçus samedi dans le ciel de HUESCA par plusieurs témoins. Lundi, quatre nouveaux OVNI ont été observés par de nombreuses personnes. Un professeur de dessin de HUESCA a révélé avoir observé au-dessus de sa maison un OVNI diffusant une clarté très vive. Selon le témoin, cette clarté a illuminé la maison toute la nuit, le laissant "paralysé de terreur".

Certaines personnes soutiennent qu'une véritable base d'OVNI existerait dans les Pyrénées de la région de HUESCA et plusieurs expéditions de montagnards ont été mises sur pied dans le but de la localiser.

portugal

OVNI ET OTAN

Le quotidien de Lisbonne "Acapital", fait état de plusieurs témoignages sur la présence des OVNI au large des côtes portugaises, au moment où s'y déroulaient les manoeuvres de l'OTAN "OCEAN SAFARI".

Selon "Acapital", diverses personnes qui suivaient de près l'évolution de ces manifestations auraient estimé que les étranges "vols" sur le territoire portugais, s'ils étaient par la suite confirmés, pourraient être en rapport avec les manoeuvres de l'OTAN.

union soviétique

«PHÉNOMÈNE NATUREL NON IDENTIFIÉ» DANS LE CIEL SOVIÉTIQUE

Moscou, 22/09/1977 (A.F.P.)

"Un phénomène naturel non identifié" a été observé le 20 septembre vers 1 h 00 GMT par des habitants de Petrozavodsk (capitale de la Carélie soviétique): Ceux-ci ont aperçu une "immense étoile, qui envoyait en direction de la terre des gerbes de lumière", annonce l'agence TASS.

"Cette étoile, poursuit l'agence soviétique, s'avancait lentement dans la direction de Petrozavodsk et, ayant pris au-dessus de la ville la forme d'une méduse, elle a projeté sur la cité une multitude de rayons (...). Peu de temps après, le rayonnement lumineux prit fin. La "méduse" se mua en un demi-cercle et commença à bouger vers le lac Onega. D'après les témoins, le phénomène a duré de 10 à 12 minutes".

Le directeur de l'observatoire hydrométéorologique de Petrozavodsk, M. Youri GRMOV, a déclaré que "le mystère reste entier sur l'origine et la nature du phénomène, car au cours des dernières 24 heures, aucun changement radical n'a été observé dans l'atmosphère de la région ni dans le voisinage, par les services d'observation".

Aucune expérience technique n'est en cours, a-t-il ajouté. Cependant, il n'est pas possible de qualifier cette manifestation de "mirage", car elle a été observée par beaucoup de témoins dont les récits sont identiques sur de nombreux points. Le phénomène n'a laissé derrière lui aucune preuve matérielle".

M. RUTLEDGE a commencé ses recherches en 1973 et s'est montré fort sceptique lorsqu'il a été chargé d'enquêter sur une série d'observations d'OVNI dans le Sud-Est du Missouri.

Après quatre ans d'observations précises et de recherches, il s'est trouvé dans l'obligation d'admettre qu'il lui était impossible d'apporter un démenti. Durant toute cette période, il est parvenu à rassembler plus de 700 documents photographiques. La plupart de ces photos ont été prises par lui au cours de centaines de nuit passées en plein air, avec des personnes qui l'accompagnaient avec du matériel: entre autre des caméras et des spectographes. Il a été lui-même témoin de 140 phénomènes, qui se sont manifestés soit en plein jour, soit la nuit. Il qualifie 25 au moins de ces observations d'"incroyables".

Trois de ces observations les plus convaincantes ont été faites en mai 1973, à deux semaines d'intervalle. La première a duré 45 secondes, pendant lesquelles dix boules lumineuses apparurent près de la petite ville de Piedmont (Missouri). Les deux autres observations ont été faites près de Farmington. Au cours de la nuit du 24 mai, alors qu'il se trouvait avec d'autres témoins, il a vu un objet triangulaire lumineux qui est passé au-dessus du groupe d'observateurs.

Une grande partie de son travail a été financé par des subventions de l'Université. "En fait, je n'ai pas demandé à occuper mon poste actuel" dit-il, "Mais maintenant je dois faire mon travail et je pense qu'il s'agit de préparer les gens à diverses possibilités".

"Tout cela a changé ma vie. Je n'ai pour ainsi dire aucune vie sociale parce que cette recherche me prend tout mon temps. Je pense que je ne peux plus m'arrêter maintenant, et je sens que je dois aider les gens à comprendre un peu mieux ce dont il s'agit".

(Communiqué paru dans quelques quotidiens le 3/01/1978, dont le journal "Le Soir", Belgique)

N.D.L.R.: Précisons, suivant le communiqué, que M. Rutledge était un Physicien, plutôt du genre rationaliste et conservateur. ■

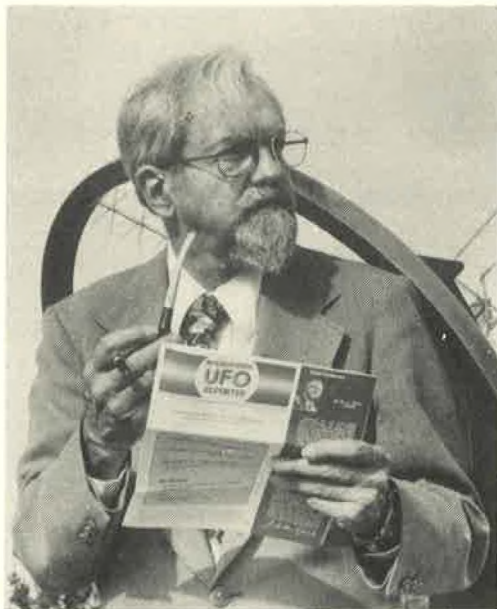
états-unis

L'ÉTUDE DES OVNI CHANGE LA VIE D'UN SCIENTIFIQUE AMÉRICAIN.

"Cela a complètement changé ma vie", déclare M. Harley RUTLEDGE, chef du département de physique à l'Université du Missouri.

La Rédaction serait heureuse de recevoir toute information par les lecteurs et abonnés résidant hors de France. D'avance nous les en remercions.

La Rédaction



Le professeur Allen HYNICK, conseiller scientifique de ce film. Il est aussi directeur de la Revue "UFO-REPORTER".

RENCONTRES DU TROISIÈME TYPE

A PROPOS DE: «Close encounter of the third kind»

Tel est le titre original de cette nouvelle super-production américaine. Ce film, dont l'appellation française est «Rencontre du troisième type» présente une histoire dont les faits sont en étroite relation avec l'Ufologie. Cet événement mérite donc d'être annoncé dans la Revue.

L'histoire

"Close encounter of the third kind" commence quand Roy Neary (Richard Dreyffus), électricien, observe des Objets Volants Non Identifiés dans le ciel près de sa maison à Muncie dans l'Indiana.

Cet incident déclencha une chaîne d'événements dramatiques.

Neary essaie désespérément de comprendre l'expérience qu'il a vécue. Cependant, il est gêné dans ses efforts par l'attitude du gouvernement qui essaie de dissimuler la vérité sur cette affaire, et il s'en trouve de plus en plus irrité.

Sa femme (Teri Garr) ne comprend pas ce qui se passe et trouve que ses relations avec son mari se détériorent.

Dans sa recherche, Neary se tourne vers une alliée, Jillian Guiler (Melinda Dillon) qui avait été témoin avec lui de la vision nocturne.

Ensemble ils cherchent une réponse au mystère qui les entoure.





Les principaux Acteurs de ce film...

Pendant que Roy Neary et Jillian Guiler partagent leur lutte, un groupe international est dirigé par un expert français passionné pour les phénomènes extra-ordinaires. Lui et son groupe scientifique font des recherches sur les phénomènes de l'Univers et cherchent un moyen de communiquer avec les présumés occupants d'OVNI. Ce travail de détective du Cosmos, plein de suspense, se poursuit des plaines de l'Indiana à travers le monde jusqu'aux collines retirées des Indes, et puis jusqu'à cet endroit qui détient la réponse à l'ultime rencontre...



Trouveront-ils la vérité ?

La controverse grandissante concernant le phénomène des Objets Volants Non Identifiés, la conviction et l'évidence croissante que "nous ne sommes pas les seuls", donne au film l'élément indispensable de sa tension et de son intérêt.

Nous attendons avec un vif intérêt vos avis et réflexions suscités par ce film. Nous reviendrons le cas échéant sur cet événement cinématographique dans l'un des prochains numéros d'Ouranos.

Rémi MERLE

©Copyright Columbia and Fox Century, GVA.

soutenez OURANOS

Nous remercions bien vivement tous ceux qui nous manifestent leur soutien. Notamment, depuis la parution du N° 20,

Mmes Christine GABLE, Jacqueline HASCOET.

MM. ALIMANA, René BAZOUIN, Georges BERNARD, J.C. BLANDENIER, André BOUGUENEC, Bernard CADORET, Gilbert CANTAT, Robert DANSAERT, Mireille et Michel DAVID, et Mme De MONTCASSIN, Jean DUDIEUZERE, Pascal DILPHY, A. EGGER, Claude FAGOT, Jacques GILLET, GODON-DALBERGUE, Bernard GUET, Maurice JONAC, Daniel LARCHER, Henri LATARD, J. Claude LECHNER, Michel LEPARQUOIS, Jean-Claude LOUIS, Daniel MARCHOUX, Daniel MARECHAL, Gérard MICOU, Michel NIVault, Jacques PAGNUCCO, Jean-Claude PINAUD, René RAIMBAULT, Michel REMY, Alain RIFFIER, Jean SAUVAIRE, Lionel TARDIF, Roger VANEY, Lucien VEJUX, Yves VERFAILLIE ...

le symbolisme des nombres ou les «signes» du hasard

Existe-t-il un ordre dans l'Univers, du microcosme au macrocosme ? Ou serait-il simplement le jouet du pur hasard de la Création, si cher à J. Monod ?

Ces interrogations posent des réflexions d'une telle envergure dans leurs prolongements qu'il nous faudrait bien reconnaître, à la fin, qu'elles échappent à notre entendement humain. Depuis que l'homme s'est mis à sonder le cosmos, il n'a jamais fait que reculer les limites de celui-ci, sans pour cela parvenir à répondre. Pourtant depuis le début du XX^{ème} siècle, la Science finit par admettre que la Vie n'était pas le fruit du hasard et le récent ouvrage de Raymond Ruyer, «La Gnose de Princeton», nous amène, au point de vue scientifique, à de nouvelles réflexions intéressantes à ce sujet. Quant aux biologistes, ils disent que l'organisation de la matière obéit à des lois.

Notre propos ici n'est pas de venir discuter sur la forme réfléchie du problème, qui fera peut-être l'objet d'un autre article, concernant notamment l'apparition de la conscience dans ce grand phénomène de l'apparition de la Vie, sur Terre et dans l'Univers, là où les conditions permettent son éclosion et son évolution. Car, puisque nous sommes, la Pensée est, et ne restons pas anthropocentriques, elle doit bien être universelle, répandue dans le Cosmos. Dans ce cas sa manifestation sur Terre doit bien entrer dans un ordre universel cosmique, accessible dans le cours de cette évolution.

Si l'ordre existe, il doit bien forcément se trouver partout, dans autant de signes qui nous entourent et qui nous manifestent leur présence, avec lesquels nous serions si bien habitués à les côtoyer, qu'ils échapperaient ainsi à notre observation.

Mais, ces «signes» existent-ils réellement ? C'est ce qu'il nous faut rechercher car, dans l'affirmative, il nous faut accepter cet ordre universel des choses et savoir que rien n'est issu d'un tissu d'absurdités ou soit l'oeuvre de «coïncidences» susceptibles de leurrer notre interprétation. Balayons, une fois pour toutes, nos conceptions vraies ou fausses. Pour chercher à comprendre, il importe de laisser ses «vieux habits» au vestiaire et d'avancer prudemment certes, mais d'avancer quand même en tentant d'y voir plus clair plutôt que de nous complaire dans notre ignorance ou de pester contre l'obscurité.

Tout est issu d'un Tout, et dans ce cas, quel que soit le chemin entrepris, il doit pouvoir nous mener à la même croisée. Bien sûr, les esprits conformistes ne nous comprendront pas, mais ce n'est pas à ceux-là que nous nous adressons dans notre nouvelle orientation, mais à ceux qui ont des «oreilles pour entendre». L'étude des «signes» et du passé est peut-être susceptible de nous en apprendre plus que de venir nous extasier devant la forme et la couleur des OVNI. En tous cas, c'est ce que nous pressentons, nous fiant à notre intuition, et l'intuition c'est le discernement entre toutes les choses qu'on ne peut pas toujours expliquer d'une façon rationnelle, certes, mais aborder ces questions hors des sentiers battus, ou l'intellect ne peut que présenter un frein, c'est aussi franchir les bornes de ce «rationnel» qui nous limite dans une optique confortable et qui ne dérange pas.

Voyons donc si une autre vision du monde ne pourrait s'opérer et si ces «signes» ne sont pas autant d'indications de cette autre vision du contexte universel qui nous entoure, avec lequel nous serions susceptibles de nous accommoder sans nous en rendre compte.

C'est donc une ouverture à une compréhension nouvelle que nous présentons à nos lecteurs; l'envers du décor que nous plantons avec cette série d'articles à réflexion, se destinant particulièrement au lecteur en quête du «pourquoi» et du «comment» des OVNI qui sont autant «signes» annonciateurs de cette mutation qui s'opère en ce dernier quart de siècle. Notre but n'est-il pas aussi de faire prendre conscience à tous ceux qui recherchent leur véritable état, face à la grandiose Puissance qui ne fait jamais rien au hasard, d'une façon anarchique et dont la manifestation est rigoureusement mathématique et juste. Puisse le lecteur attentif s'éveiller aux véritables réalités de la vie et entendre la merveilleuse démarche qui consiste à redécouvrir les vraies valeurs spirituelles qui sont indiscutablement liées à la Pensée universelle.

Ces forces mystérieuses qui constituent un potentiel psychique que nous utilisons d'ailleurs habituellement pour une infime partie, nous ne les discernons que lorsqu'elles se manifestent à nous par des signes que nous ne comprenons pas. L'ignorance n'est pas faute, mais nous devons reconnaître que ce qui nous paraît obscur prouve seulement notre aveuglement.

«... quand une culture a perdu sa croyance, l'humanité et la civilisation ne sont plus que des mots au service d'une politique sans âme, vouée elle-même, tôt ou tard, à n'être plus que l'instrument de sa déchéance».

(“L'appel de l'Esprit”, F. de la Nöe)

Comme le dit si bien Serge Hutin, en préface de l'excellent ouvrage de notre ami Camille Creusot ⁽¹⁾ : “...que l'Univers se trouve soumis à des lois, celles-ci s'expriment par des nombres. Mais, reconnaître en les nombres le secret du Cosmos, ne serait-ce pas détenir la clé magique qui ouvre toutes les connaissances ?” et comme s'interrogeait Georges Barbin “Dieu est-il mathématicien ?”.

Nous verrons cette symbolique des nombres dans bien des cas où les événements se chargent soudain d'inconscientes significations. Nous verrons aussi que l'évolution physique, biologique et historique répond à cet ordre des choses, comme orchestrée dans un processus surhumain et comme étant le reflet d'une projection de l'inconscient absolu vers le conscient collectif de l'humanité. Le tout étant de s'en apercevoir, bien sûr, car il est vrai que l'arbre, lorsqu'on a le nez dessus, cache la forêt.

«L'insolite n'est insolite que par exception d'apparence. L'absurde a ses règles avec sa logique et surtout ses correspondances. Tout se décrypte et se résorbe en d'autres symboliques» ⁽¹⁾.

Pour la première fois, il est vrai, OURANOS aborde de telles questions avec ce No 21, comme par “hasard” et certains de nos lecteurs s'en montreront sans doute surpris. Pour un temps toutefois, car il faut un début à tout et nous avons déjà amorcé, à maintes reprises, cette nouvelle orientation à plus large “ouverture”, livrant une meilleure compréhension du phénomène OVNI, comme nous le verrons plus tard au fil des numéros qui

s'ensuivront, si on veut bien nous le permettre. Nous disions comme par “hasard” avec ce No 21, car 21 est comme le reflet du 21ème siècle, le signe d'un changement, ayant aussi, pour les ésotéristes, sa correspondance à la fin d'un cycle zodiacal, celui de l'ère des Poissons, à l'aube de l'entrée dans celle du Verseau qu'annonce la mutation actuelle à tous les niveaux et qui, dès maintenant se manifeste en autant de signes dont il suffit d'être suffisamment sensible et de connaître leur signification. Ceux-ci se présentent comme étant les panneaux-indicateurs des changements qui s'opèrent sous nos yeux, mais encore faut-il les avoir bien ouverts. De plus 21, c'est $2 + 1 = 3$, nombre attaché aux événements historiques et métahistoriques et qui conditionne leur accomplissement.

La loi des nombres

La numérologie n'est pas une science nouvelle, plusieurs ouvrages ont déjà été édités sur la question. Citons, entre autres, ceux de René Allendy et tout récemment, celui de Camille Creusot, déjà cité, “La Face cachée des nombres”. D'autre part, les textes sacrés, comme La Bible, le Nouveau-Testament, ne manquent pas de nombres énigmatiques, ne serait-ce que celui de la Bête de l'Apocalypse; 666, les 153 poissons, les 144000..., etc. On peut donc se poser raisonnablement la question si derrière tout ce symbolique numérique ne se cache pas un langage secret ou codé à l'usage de ceux qui en possèdent les clés ou la connaissance. Or, très curieusement, est-ce encore un hasard, comme le note aussi Camille Creusot, on assiste actuellement à un renouveau du Symbolisme et du sens spirituel. Encore ce sens spirituel devrait être discuté. Les nombres seraient, de ce fait, non plus le fruit du hasard, mais constitueraient un langage hermétique réagissant à une loi précise et plus exactement à un enseignement ésotérique s'adressant aux initiés en la matière. De ce langage des nombres est sorti une Géométrie. Les constructeurs de Cathédrales, ou du moins les maîtres qui dirigeaient l'oeuvre, connaissaient assurément cette loi des nombres.

A travers les nombres se dessinent des signes qui déterminent des événements ou des périodes particulières assez révélatrices mais qui restent mystérieux. La science des nombres est mathématique, mais elle fut auparavant placée à un point de vue philosophique, magique et divinatoire. Les nombres ont toujours constitué une obsession pour les hom-

⁽¹⁾ “La face cachée des nombres” de Camille Creusot. 400 pages — Ed. Dervy (disponible à OURANOS franco 60 FF).

mes. Déjà Pythagore avait créé sur les nombres toute une philosophie mystique. Les anciens croyaient à l'influence des nombres sur notre vie, les alchimistes à leur puissance occulte. L'esprit populaire, toujours intuitif a amassé de vieilles Traditions, parfois un peu au hasard, sur le pouvoir des nombres, ce qui est prouvé, entre autres, par le dicton : "Jamais deux sans trois".

D'autre part, un certain nombre de spéculations ont été faites sur les nombres. L'une des plus célèbres a été la recherche, fort ancienne, du "carré magique". Autre constatation à souligner, lorsqu'on dit "nombre", on ne dit pas toujours "chiffre", pour la raison fort simple que le chiffre "0" (zéro) n'a été introduit dans la numérotation que plus tard. Les Egyptiens, Babyloniens, Juifs, Grecs, Romains, utilisaient des lettres de l'alphabet à qui avait été attribuée une valeur numérique généralement "pair", le nombre impair "un" venant s'ajouter à la valeur numérique de base.

Il est donc indéniable que depuis son apparition le nombre revêt une importance capitale dans le "temporel" et se trouve étroitement lié à un ordre universel qui régit tout ce qui se trouve placé sur ce plan, et dont les arcanes secrets plongent dans la science cachée de l'ésotérisme.

Chaque nombre possède une signification particulière. Ainsi avec le 2 c'est l'unité qui cesse, et avec lui surgit la dualité (le bien, le mal — la vie, la mort — l'amour, la haine...). Le 3 c'est la Trinité répétée dans de nombreux textes religieux, mais aussi dans la nature, l'histoire, etc. (les 3 états de la matière, les 3 âges de la vie, les 3 phases de l'existence; naissance, vie, mort, ... etc.). Le 4, double binaire, significatif des 4 éléments, les 4 points cardinaux... Mais d'autres chiffres semblent posséder une série de relations plus étroites encore. Ainsi, par exemple, le chiffre 7 se trouve posséder un symbolisme un peu partout mais plus essentiellement dans l'histoire, dans la Bible, les religions. Les sept collines de Rome, les sept trompettes de l'Apocalypse, les sept plaies d'Egypte, les sept couleurs de l'arc-en-ciel, les sept jours de la semaine... Cette énumération aurait de quoi recouvrir plusieurs pages de cette revue. De même, les chiffres 9 et 12. Le 9 désigne une finalité mais, en même temps, un recommencement. C'est encore l'addition des chiffres composés de 153 (les 153 poissons dans la Bible), mais 153 est aussi l'addition des 17 premiers chiffres qui sont associés et en rapport avec le

nombre 72, par les chiffres 9 et 8 ($9 \times 8 = 72$ et $9 + 8 = 17$). 17 doit donc présenter une clé importante dans le symbolisme numérique. Quant au chiffre 12, son importance symbolique n'est pas moindre; les 12 apôtres, les 12 mois de l'année, les 12 signes du zodiaque, les 12 h. du jour...

Comme on le voit, les nombres ont une signification cachée plus importante qu'on pourrait le croire, et ils resurgissent partout à travers les divers éléments temporels. Il faut nécessairement admettre que leur présence possède une signification toute particulière, dans une signification cachée accessible aux seuls initiés, mais qui se découvrira au moment opportun de l'histoire inscrite sur l'horloge du temps.

L'arithmomancie est ce qui désigne la divination par les nombres. Notons encore que Pythagore, Platon et Rabelais furent, entre autres, d'éminents spécialistes et la Kabbale hébraïque repose sur ce fondement. "Dieu est mathématicien" disait Einstein. Il est donc normal que les événements qui marquent la vie de l'homme, des nations, de notre planète, reposent sur des lois selon un déterminisme étranger à notre mode de pensée mais que nous sommes à même d'entrevoir par certains paramètres qui portent en eux-mêmes leur signification par les chiffres et les nombres qui les composent. Les arabes et les Kabbalistes furent maîtres en cet art presque oublié à ce jour.

Platon utilisait couramment une clé dans ses calculs prévisionnels qui était le nombre 27 ($2 + 7 = 9$) et Rabelais son double 54 ($5 + 4 = 9$). Voici un exemple d'application augurale de cette clé. Nostradamus, kabbaliste célèbre, a donné une date en clair comme devant être sans doute un événement majeur de notre cycle de civilisation. En appliquant donc la clé 27, et en soustrayant 1999, on constate, en effet, que $1999 - 27 = 1972$, date limite accordée à l'humanité pour effectuer un virage dans le bon sens (limite du point de non retour ?) et qui fut annoncée par Jules Verne avant 1900. 1972, c'est aussi le début de la crise mondiale économique (qui n'explique pas tout), et $1972 - 27 = 1945$, fin de la 2ème guerre mondiale, ainsi que $1945 - 27 = 1918$, fin de la première guerre mondiale. On remarque également que 72 ($7 + 2 = 9$), avec 45 ($4 + 5 = 9$) et 18 ($1 + 8 = 9$). Comme nous l'avons vu initialement, le chiffre 9 marque une finalité et un recommencement, c'est-à-dire la transposition sur un autre plan.

Voici maintenant quelques petites curiosités des nombres :

$9 \times 1 = 9$	soit	$9 = 9$
$9 \times 2 = 18$	soit	$1 + 8 = 9$
$9 \times 3 = 27$		$2 + 7 = 9$
$9 \times 4 = 36$		$3 + 6 = 9$
$9 \times 5 = 45$		$4 + 5 = 9$
$9 \times 6 = 54$		$5 + 4 = 9$
$9 \times 7 = 63$		$6 + 3 = 9$
$9 \times 8 = 72$		$7 + 2 = 9$
$9 \times 9 = 81$		$8 + 1 = 9$

Dans son ouvrage "La face cachée des nombres", Camille Creusot relève, entre autres, de curieuses symétries. Ainsi :

– Révolution française :	1789	129 ans
– Révolution allemande :	1918	
– Avènement de Napoléon :	1799	129 ans
– Avènement de Hitler :	1928	
– Napoléon Empereur :	1804	129 ans
– Hitler Führer :	1933	
– Campagne de Russie de Napoléon :	1812	129 ans
– Campagne de Russie de Hitler :	1941	
– Défaite de Napoléon :	1815	129 ans
– Défaite allemande :	1944	

On pourrait citer bien d'autres exemples d'analogies et de symétries des nombres qui, admettons-le, compromettent sérieusement l'effet du simple hasard ou de "coïncidences". Dire aussi que l'on peut toujours arranger les nombres pour leur donner la signification que l'on recherche, n'explique rien non plus. Alors, dans ce cas, faut-il se rallier à Einstein "Dieu est-il mathématicien ? ". C'est au lecteur de trancher la question. Ce premier article se désire de prime abord, d'éclairer le profane en la matière car, cette connaissance des nombres s'avérera essentielle pour la compréhension à certains essais de réflexion étroitement liés au problème OVNI. Ils sont autant de signes qui se présentent à nous et dont il importe de décrypter leur signification. Le fondateur d'OURANOS, Marc Thirouin, ésotériste en premier lieu, avait déjà pressenti la lourde signification qui se cachait derrière la date du 24 juin 1947, fête de la St. Jean. Nous y reviendrons, puisse le lecteur nous suivre sur cet étroit sentier qui n'a rien de très rationnel, mais qui fait le jeu de l'esprit de quelques-uns d'entre-nous. Dans un prochain chapitre nous rechercherons si différentes clés numériques ne s'offrent pas à nous.

M.P.

communiqué

OURANOS a besoin de collaborateurs dans les domaines suivants:

- **Traducteurs** pour les langues étrangères: suédois, italien, espagnol, et portugais.
- **Electronicien**s disposant d'un certain temps de liberté, pour la création de petits appareillages.

Nous remercions également tous nos correspondants, membres et lecteurs, de nous faire parvenir tout élément d'information (presse française et étrangère) concernant: OVNI, phénomènes inexplicables, sismiques et paranormaux.

Ainsi que tout ce qui est en rapport avec les Civilisations disparues et Archéologie mystérieuse, Mythologies, Symbolisme ...

Merci par avance !

service librairie

B.P. 38, 02110 BOHAIN - FRANCE

« CES DIEUX VENUS D'AILLEURS »

de Christine DEQUERLOR. Dans un désert du Pérou, des milliers de rochers couverts de gravures toutes particulières... Le dossier complet de cette extraordinaire découverte archéologique.

Franco: 44 FF.

« LES OISEAUX MESSAGERS DES DIEUX »

de Christine DEQUERLOR. Une passionnante étude comparée de Légendes, Mythologies, religions. Quel langage universel les lie, secrètement, à travers le temps et l'espace ?

Franco: 44 FF.

« LE PHÉNOMÈNE DES CONVERGENCES »

d'Alain GADMER. (Fascicule ronéotypé de bonne présentation). Vivons-nous une époque prédisposant aux changements, sinon à un bouleversement ? De très étonnantes "convergences" mises en lumière dans une synthèse globale.

Franco: 15 FF.

« LA FACE CACHÉE DES NOMBRES »

de Camille CREUSOT. La Tradition nous révèle l'importance des nombres. Ont-ils donc une signification "ésotérique" ? Ne sont-ils pas aussi des "clés" de connaissances anciennes et mystérieuses ? ...

Franco: 55 FF.

« LES MAÎTRES DE L'ESPACE »

de Henri CONVERT. Rapports d'enquêtes et recherches sur les OVNI. Un ouvrage original de par la façon dont l'auteur aborde le problème posé par la signification de leur présence.

Franco: 45 FF.

ANCIENS NUMÉROS D'OURANOS

du N° 5 au N° 20 (nouvelle série) inclus; le numéro

Franco: 6 FF.

ABONNEMENT

«OURANOS» s'adresse à tous ceux qui désirent rester informés par les manifestations célestes non identifiées et par les grandes questions cruciales posées par cette présence sur notre globe. La Revue n'est diffusée que par abonnements, sans aucune tendance commerciale.

Soutenez-là en souscrivant aujourd'hui même et en participant à sa diffusion.



BULLETIN D'ABONNEMENT

Tarifs d'abonnements:

(pour un service de 6 numéros)

	France	Etranger
<input type="checkbox"/> soutien:	120 F.	<input type="checkbox"/> soutien: 120 FF.
<input type="checkbox"/> ordinaire:	50 F.	<input type="checkbox"/> ordinaire: 60 FF.

Adhésion à l'Association OURANOS:

<input type="checkbox"/> soutien:	100 F.	<input type="checkbox"/> soutien: 100 FF.
<input type="checkbox"/> ordinaire:	50 F.	<input type="checkbox"/> ordinaire: 50 FF.

Nom: Prénom:

Adresse complète:

Code postal et localité: Pays:

Je vous verse ce jour la somme de F, par chèque bancaire, chèque postal, mandat international (biffer les mentions inutiles) à l'ordre d'OURANOS (C.C.P. 1. 499 77 U Châlons s/M.), B.P. 38, 02110 BOHAIN - FRANCE.

Cochez ce qui convient.

Lieu et date: Signature:

OURANOS

· organisation · but · activités ·

«Ouranos» est un terme qui provient de la mythologie grecque et qui signifie «ciel» ou «lumière». Cette appellation a été choisie en 1951 par son fondateur, M. Marc THIROUIN.

Fondée le 24 juin 1951, la fondation OURANOS est parmi les plus anciennes organisations privées du genre, sinon la plus ancienne. Elle poursuit, depuis son origine, des recherches relatives à l'ufologie et certains phénomènes réunis sous le vocable "problèmes connexes".

Plusieurs départements d'étude ont été installés au sein de la C.E.O. grâce également à l'apport bénévole des connaissances des spécialistes de différentes disciplines: biologistes, psychologues, hypnologues, spécialistes des connaissances anciennes ... etc. Car, depuis ces dernières années, la C.E.O. préconise que l'étude objective des phénomènes OVNI fait appel à de multiples domaines de recherches réunis dans une coordination d'ensemble, tout en respectant une méthodologie dans cette orientation. C'est pourquoi la fondation OURANOS est ouverte à tout chercheur quelle que soit sa spécialité, pourvu qu'il soit désireux d'apporter sa contribution au sein d'une société de recherche faisant abstraction de toute option confessionnelle, politique ou philosophique, en vue de se prononcer envers une approche globale allant vers une tentative de compréhension des différents phénomènes qui sont réunis sous l'appellation "phénomènes OVNI".

ORIENTATION DE LA FONDATION

Depuis ces dernières années, OURANOS s'est essentiellement orienté dans les domaines suivants:

- **Elaboration de nombreuses hypothèses de travail** en fonction des meilleures connaissances actuelles.
- **Séminaires de réflexions** sur les problèmes posés par les manifestations spatiaux-temporelles.
- **Enquêtes sur des faits précis** en rapport avec les phénomènes OVNI et Parapsychologiques.
- **Ouverture vers la Parapsychologie** en recherchant si des liens sont en relation avec les OVNI.

- **Emploi de la Parapsychologie expérimentale** pour l'étude du phénomène OVNI.
- **Catalogues régionaux des observations** en vue d'une étude statistique, etc ...

ACTIVITES ET FONCTIONNEMENT

Parallèlement à ses activités, l'un des buts d'OURANOS est aussi d'informer le public sur la nature du problème à résoudre et des éléments positifs dont on peut d'ores et déjà disposer à cet effet. Outre sa revue spécialisée, la fondation OURANOS entreprend également, sur demande, des conférences d'information et des expositions de documents. De très nombreux organismes culturels ont, ces dernières années, fait appel à OURANOS pour des séances d'information audio-visuelles.

Les bénévoles participant aux activités de la fondation, sont membres d'OURANOS ou d'un organisme affilié à la fondation et acceptent de relever de l'Association.

Toutes les disciplines de recherches peuvent y être représentées sous la seule "réserve" du respect mutuel entre les chercheurs à l'égard d'études honnêtes et objectives sur tous les sujets se rapportant à des phénomènes ou éléments inexplicables, mal connus ou "marginiaux", traités dans un esprit d'ouverture, scientifique ou culturelle, où à vocation dans ce sens.

Les personnes ne relevant pas directement d'OURANOS, mais consentant - sans aucune exclusive - à mettre à disposition de l'Association les moyens de recherches dont ils disposent, peuvent contribuer au développement de nos activités. Cet apport essentiel est sanctionné par l'admission au sein de la fondation, en tant que membre d'honneur. Cette participation peut être individuelle ou collective. Par ailleurs les participants peuvent diffuser leurs travaux par l'intermédiaire de la revue, et bénéficier des possibilités offertes aux membres (participation aux réunions, stages, ainsi que manifestations publiques: expositions, conférences, etc ...).

La fondation OURANOS est donc issue d'une oeuvre collective, grâce à l'apport bénévole de ses participants, animés du souci d'une recherche contrainte, hors des sentiers battus.

CES DIEUX VENUS D'AILLEURS

de Christine DEQUERLOR

Une EXTRAORDINAIRE DECOUVERTE, voilà ce que nous annonce Christine Dequerlor dans ce livre, aussi exceptionnel que « Les Oiseaux Messagers des Dieux ».

Au Pérou, se trouve un véritable sanctuaire, unique au monde. Gravés dans des milliers de rochers, plus de cent mille dessins illustrent les coutumes, croyances et connaissances scientifiques de tribus indiennes, qui, il y a plus de mille ans, eurent des contacts avec des êtres venus d'ailleurs. Des êtres vêtus de combinaisons de vol, coiffés de casques trans-



parents, à l'image des cosmonautes actuels... Professeur, elle se passionne pour l'étude des anciennes civilisations, notamment l'Amérique précolombienne. Conférencière, membre de plusieurs Instituts et sociétés savantes, elle a parcouru le monde, pris de multiples notes, croquis et photos.

Cette découverte apporte pour la première fois des preuves archéologiques convaincantes et dignes du plus vif intérêt. Un volume (13,5 x 21) de 256 pages, avec 16 pages d'illustrations hors texte et de nombreux dessins, sous couverture illustrée en couleurs.

F. Franco: 44,00 à OURANOS.

Pour information à nos lecteurs, amateurs d'anticipation:

Une aventure de Gilles NOVAK

les yeux de l'épouvante

par Jimmy GUIEU

"... Sur le quai de la gare de Lyon, un jeune couple inconnu souriait à Gilles Novak et à Régine, tandis que le train s'ébranlait. A deux reprises encore, ils devaient "croiser" ce couple, faisant naître entre eux un sentiment de malaise et de sympathie à la fois. Répondant à l'appel angoissé de leur ami Jacques de Belisle, Gilles et sa compagne se rendaient au Malmont, dans le Var, où un gamin pleurait la mort de son chien, tué par "d'énormes yeux rouges", affirmait le bambin. A leur arrivée, de Belisle, Charles Floutard, Karen et Johana avaient disparu. Lorsqu'ils reparurent, hébétés, d'une saleté repoussante, amaigris, ils avaient tout oublié de leur mésaventure !

Même amnésie chez l'ufologue Pierre Delval après une disparition de 24 h ... au volant de la "BIWA" de son confrère Raymond Audemard. Or, la "BIWA" est une mini-voiture fort pratique et économique, mais ne dépassant pas le 45 à l'heure. Pourtant, à l'insu même du conducteur, celle-ci avait foncé à une allure folle à un mètre du sol, bondissant par dessus les obstacles ! Une force mystérieuse s'était emparé d'elle. La même force, peut-être, qui animait cette petite sphère lumineuse entrée dans la chambre de Gilles et de Régine; une sphère d'où s'étrait un dard fluorescent pointé vers la jeune femme terrorisée.

Qu'étaient, enfin, ces "yeux de l'épouvante" qui épiaient Gilles et ses amis réunis au Malmont ? Incroyable et terriblement alarmante, la réponse n'était pas de ce monde ..."

EDITIONS « FLEUVE NOIR »

PARUTION AVRIL 1978

OURANOS

AUX FRONTIÈRES DE LA CONNAISSANCE

OURANOS provient de la mythologie grecque et signifie «ciel» ou «lumière». Cette appellation fut adoptée en 1951 par son fondateur le juriste Marc THIROUIN. OURANOS poursuit, depuis son origine, des recherches relatives à l'Ufologie et certains phénomènes réunis sous le vocable «phénomènes connexes». Après 27 ans, on peut dire aujourd'hui que la Commission OURANOS fut l'un des plus importants points de départ d'une recherche particulière dans l'irrationnel.

Défini par sa formule "**Recherches aux frontières de la Connaissance**", OURANOS est marqué par la pluridisciplinarité de ses nombreux collaborateurs: biologistes, psychologues, spécialistes des connaissances anciennes, etc ... Car la Commission préconise que l'étude objective des phénomènes OVNI fait appel à de multiples domaines de recherches, réunis dans une coordination d'ensemble.

OURANOS est à la fois:

– **une Association**, ouverte à tous, et réunissant plusieurs groupements européens sous l'égide de l'Union des Groupements d'Etudes des Phénomènes Inexpliqués (U GEPI); l'adhésion à l'Association (voir talon) permet diverses activités, selon les possibilités et intérêts particuliers de chacun.

– **une Revue**, trimestrielle et éditée par l'Union européenne; elle publie des recueils d'information, des rapports d'enquêtes sur les observations d'OVNI et des articles écrits par des spécialistes abordant les disciplines traitées par l'Association.

Seul soutien financier de la fondation, la Revue **OURANOS** est disponible par un service d'abonnements (voir talon) de six numéros.

OURANOS s'adresse donc à tous ceux qui désirent rester informés sur les manifestations célestes non identifiées et par les grandes questions cruciales posées par cette présence sur notre globe.

Soutenez OURANOS en souscrivant aujourd'hui même et en participant à la diffusion de la Revue !

OVNI
phénomènes inexpliqués
paranormal

- RAPPORTS D'OBSERVATIONS
- NOUVELLES INTERNATIONALES
- ÉVOLUTIONS DU PHÉNOMÈNE OVNI
- CONNAISSANCES ANCIENNES
- ÉTUDES ET RECHERCHES
- SERVICE LIBRAIRIE

OURANOS: BP 38, 02110 Bohain / France

SPÉCIMEN sur demande contre l'équivalent de 6 FF en timbres.



BULLETIN D'ABONNEMENT pour un service de six numéros.

Tarifs d'abonnement: soutien: 120 F. **Adhésion à l'Association** soutien: 100 F.
 ordinaire: 50 F. **OURANOS:** ordinaire: 50 F.

Nom: Prénom:

Adresse complète:

Code postal et localité:

Je vous verse ce jour, la somme de F, par chèque bancaire, par C.C.P. (biffer la mention inutile), à l'ordre d'OURANOS (C.C.P. 1. 499 77 U Châlons s / M.).

Lieu et date: Signature:

Cochez ce qui convient.